

EMMANUEL SWEDENBORG

LES ARCANES CÉLESTES

INTRODUCTION DE
CLAUDE BRULEY

Le beau nom Swedenborg sonne étrangement aux oreilles françaises. Il m'éveille toute une profondeur d'idées confuses autour de l'image fantastique d'un personnage singulier. Je confesse que je ne savais de lui, il y a peu de jours, que ce qui me restait de lectures déjà fort lointaines. Ainsi s'exprimait Paul Valéry dans la préface qu'il écrivit pour le Swedenborg de M. Lamm. Qui, de nos jours, ne pourrait reprendre à son compte cette constatation?

Swedenborg, comme il l'écrit lui-même dans une lettre adressée au Dr Hartley, est né à Stockholm le 22 janvier 1688. Mon père, ajoute-t-il, Jesper Swedberg, qui était évêque, eut de la renommée en son temps, le roi Charles XII l'ayant mis à la tête des Eglises suédoises en Pensylvanie et à Londres. En 1710 je partis pour l'étranger. D'abord l'Angleterre, puis la Hollande, la France, l'Allemagne. Je revins dans ma famille en 1714. J'ai eu de fréquents entretiens avec Charles XII qui me revêtit des fonctions d'Assesseur au Collège des Mines. En 1716 la reine Ulrique Eléonore m'a conféré la noblesse et le nom de Swedenborg. Je suis membre de l'Académie royale des Sciences de Stockholm. J'ai quatre soeurs, l'une d'elles est mariée à Eric Benzélius Archevêque d'Upsala. Je suis en grande faveur auprès de la Cour des Evêques, et Sénateurs, mais je regarde ce que je viens de rapporter comme de peu d'importance auprès de ce fait que j'ai été appelé à une sainte fonction par le Christ lui-même qui s'est manifesté en Personne devant moi, dans l'année 1743. Il m'a ouvert la vue dans le monde spirituel et accordé de parler avec les Esprits et les Anges, ce qui a continué jusqu'à ce jour. Depuis cette époque j'ai publié les divers arcanes qui m'ont été révélés sur le Ciel et l'Enfer, l'état des humains après la mort, la véritable religion, sur le sens spirituel de l'Ecriture et sur d'autres sujets d'un grand intérêt. J'ajoute que je possède autant de fortune qu'il m'en faut et que je n'en cherche ni n'en désire davantage.

Dans cette succincte autobiographie nous pouvons discerner deux influences qui permirent à cet extraordinaire clairvoyant d'acquérir les qualités indispensables à l'édification de son Oeuvre. La première est religieuse. Son père, l'évêque, doué de qualités psychiques remarquables, s'entretenait avec des Esprits familiers. Il eut de surprenantes visions. Sa foi était communicative. La seconde influence est scientifique. Elle survint quand Emmanuel, poursuivant ses études, séjourna chez son beau-frère Eric Benzélius, docteur en théologie passionné par les découvertes de son temps. C'est lui qui incita vivement Swedenborg à progresser dans les études scientifiques. Cette influence fut déterminante. Désormais, jusqu'à 57 ans, notre futur clairvoyant va connaître une véritable carrière scientifique, au cours de laquelle il fut successivement métallurgiste, géologue, mathématicien, astronome, cristallographe, anatomiste, économiste, psychologue. Il communique les plans d'une machine volante, d'un sous-marin. Entre-temps il apprend l'anglais, le hollandais, l'allemand, l'italien, le français. Il écrit en latin, lit le grec et l'hébreu qu'il apprend à 57 ans!

Cette remarquable préparation met en relief deux exigences indispensables pour mener à bien son Oeuvre. La première concerne le but à poursuivre, la seconde, les moyens à employer. En effet la Réforme avait à nouveau permis la lecture de la Bible, encore fallait-il ensuite, compte-tenu de l'ambiguïté des textes, proposer une méthode d'interprétation. Cette clé va émaner de ce mental scientifique et redonner au monde l'antique science des Correspondances chère à Hermès Trimégiste, depuis longtemps oblitérée. Swedenborg va reprendre le chemin de la Sagesse égyptienne qui reposait sur l'observation des lois naturelles; observation qui permettait ensuite l'évocation des aspects abstraits, spirituels. Ajoutons que Swedenborg, qui bénéficiait depuis l'enfance de dons psychiques remarquables, laissa s'éteindre cette "médiurnité atavique" pour développer une raison construite à partir de l'observation des phénomènes physiques. Ce n'est que durant les dernières années de son activité strictement scientifique, alors qu'il entreprend d'écrire une oeuvre qui traite de l'origine des planètes (de cultu et amore deī), qu'il réveille en lui les dons paranormaux manifestés durant son adolescence: rêves symboliques, dédoublement etc.. Il note soigneusement ces phénomènes dans un journal qui sera plus tard publié en anglais - The spiritual Diary.

C'est en 1743 qu'il a sa première révélation. En 1745, alors qu'il dinait dans une auberge de Londres, il voit en face de lui un homme vêtu de pourpre qui lui demande de quitter sa table et de regagner sa chambre. Cet Homme lui révèle être le Christ et lui annonce qu'il doit désormais consacrer l'intégrité de son temps à dévoiler aux hommes le sens spirituel des Ecritures. Cette même nuit, le Monde des Esprits, le Ciel, l'Enfer se manifestent à lui. La communication rétablie ne cessera plus. Il vient d'avoir 57 ans. Maintenant, en plein état de veille, avec une rigueur toute scientifique, il décrira tout ce qu'il verra sur les autres plans de vie. Il conversera avec les esprits, les Anges, le Christ lui-même.

Deux ans plus tard il demande à être relevé de ses fonctions gouvernementales pour se consacrer entièrement à cette tâche. L'Ouvrage majeur qu'il va édifier durant huit longues années: Les Arcanes Célestes s'applique à exposer le sens spirituel des Livres de la Genèse et de l'Exode.

Ces Arcanes Célestes font suite à un long manuscrit écrit en 1745-46 dans lequel il expose l'Histoire de la Création à l'aide du sens littéral éclairé par ses propres découvertes scientifiques. C'est au cours de ce travail qu'il découvre un sens interne qu'il décide de communiquer dans un nouvel ouvrage. Ce manuscrit préparatoire a été publié après sa mort sous le titre " Adversaria" (ébauches!) qui, malheureusement, n'a pas été traduit en français.

Le premier tome des Arcanes Célestes fut publié à Londres à compte d'auteur en 1749. Le succès ne fut pas au rendez-vous; le livre publié en latin ne pouvant intéresser que des savants. Le second tome parut simultanément en latin et en anglais, avec une courte préface qui affirmait que les saintes Ecritures contenaient un sens spirituel, et que sans cette connaissance la bible était comme un corps sans âme! Cette seconde édition n'eut pas plus de succès. Malgré cela Swedenborg publia un volume par an jusqu'à ce que cet Ouvrage soit terminé en 1756. Huit volumes in quarto tous écrits en latin sauf le second qui bénéficia d'une traduction anglaise.

Ces Arcanes Célestes ont été traduites en français en 1841 et aussitôt publiées, par le Boys des Guays, ancien militaire, puis sous-préfet. Cette édition depuis longtemps épuisée peut être consultée dans les bibliothèques des préfectures. Le premier tome a été republié récemment par des Swedenborgiens canadiens.

Swedenborg présente au cours des premiers versets de la Genèse une exégèse géniale en invitant le lecteur à découvrir derrière le thème de la Création du monde, du Jardin d'Eden, de la personne d'Adam, celle du Mental humain et de sa régénération. Dans les eaux rassemblées distinguées, il perçoit l'accumulation de connaissances spirituelles, morales ou civiles, suivant que ces eaux proviennent d'en haut ou d'en bas.. Le soleil et la lune, grands luminaires, se rapportent à l'amour et à la foi qui prennent naissance et illuminent l'esprit humain quand ce dernier est passé par l'étape du repentir. Les étoiles représentent les principes intangibles qui ne dépendent des conditions spatiales ou temporelles.

Dans cette exégèse étonnante, les végétaux, les animaux, correspondent au développement des pensées et des sentiments qui naissent dans un tel mental, jusqu'à la venue de la forme humaine, couronnement de toute la création qui typifie l'âme régénérée devenue image et ressemblance du Créateur; âme qui peut désormais exercer la domination sur ses propres sentiments.

Ce que Swedenborg dit ici de l'âme individuelle s'applique également au genre humain qui, dans les temps primitifs, se distinguait peu des animaux inférieurs. Le principe spirituel qui maintenant différencie l'homme de la bête fut implanté graduellement au cours des générations successives. C'est, nous l'avons dit, le développement de cette conscientisation qui est essentiellement décrit dans le récit de la Création. Pour ce Clairvoyant cet antique texte de la Genèse traite non seulement de la régénération de l'homme mais également de la communauté, encore appelée à l'origine: Très Ancienne Eglise, de son commencement, sa progression, son déclin, sa chute.

Pour clore ce rapide commentaire sur cette oeuvre majeure, nous pouvons encore dire que Swedenborg nous présente la tentation d'Adam et d'Eve non comme l'oeuvre néfaste d'un serpent rusé doué du pouvoir de la parole, mais la nature sensuelle de l'être humain séduite par d'habiles raisonnements conduisant inévitablement à la chute; Adam et Eve représentant la nature humaine dans sa globalité: Adam, la faculté intellectuelle, et Eve le côté émotif, affectif de cette nature.

Comme nous le savons, cette exégèse particulière de l'Ecriture, adaptée à une raison qui ne pouvait plus lire littéralement ces antiques récits, ne fut pas acceptée par les Instances religieuses non encore préparées à l'évolution des âmes; d'autant que les Oeuvres qui suivront: Le Jugement dernier; Ciel et Enfer; l'Amour Conjugal; la sagesse des Anges; la divine Providence; l'Apocalypse expliquée, puis Révélée, et surtout Vraie Religion Chrétienne, son dernier Ouvrage, apportaient un jugement souvent sévère sur les Doctrines enseignées par ces Eglises.

Qu'en est-il aujourd'hui? La publication dans cette revue du premier chapitre des Arcanes Célestes donnera au lecteur la possibilité de juger si les Correspondances chères à Baudelaire, Balzac, Valéry, peuvent encore relier le Ciel et la terre, le Monde des Causes au Monde des Effets.

Claude BRULEY

ARCANES CÉLESTES

DE

L'ÉCRITURE SAINTE OU PAROLE DU SEIGNEUR
DÉVOILÉS,

AINSI QU'É

LES MERVEILLES

QUI ONT ÉTÉ VUES DANS LE MONDE DES ESPRITS ET DANS LE CIEL DES ANGES

OUVRAGE

D'EMMANUEL SWÉDENBORG

PUBLIÉ EN LATIN DE 1749 A 1756,

ET TRADUIT

PAR J. F. E. LE BOYS DES GUAYS.

TOME PREMIER.

GENÈSE,

CHAPITRES I ... VII

SAINT-AMAND (CHER).

A la Librairie de *LA NOUVELLE JÉRUSALEM*, chez Porte, libraire.

PARIS.

Chez } M. HARTEL, rue du Mail, 36.
 } TREUTTEL et WURTZ, libraires, rue de Lille, 17.

1841 — 85

LES ARCANES CÉLESTES qui sont dans l'Écriture-Sainte, ou Parole du Seigneur, et qui ont été dévoilés, sont contenus dans l'Explication, c'est-à-dire, dans la partie de l'ouvrage qui traite du SENS INTERNE de la Parole. — Voir sur la qualité de ce Sens ce qui en a été montré, d'après l'expérience, n^{os} 1767 à 1777, n^{os} 1869 à 1879 ; et en outre ce qui en est dit dans le corps de l'ouvrage, n^{os} 1 à 5 ; 64 à 66 ; 167, 605, 920, 937, 1143, 1224, 1404, 1405, 1408, 1409, 1502 à la fin, 1540, 1659, 1756, 1783, 1807.

LES MERVEILLES, qui ont été vues dans le Monde des Esprits, et dans le Ciel des Anges, sont placées en tête et à la fin de chaque Chapitre. Il sera traité dans cette Première Partie :

1. De la Résurrection de l'Homme d'entre les morts, et de son entrée dans la vie éternelle, n^{os} 168 à 181.

2. De l'entrée du Ressuscité dans la vie éternelle, n^{os} 182 à 189.

3. Continuation. — De l'entrée de l'homme dans la vie éternelle, n^{os} 314 à 319.

4. Quelle est alors la vie de l'Ame ou de l'Esprit, n^{os} 320 à 323.

5. Exemples fournis par des Esprits sur l'opinion qu'ils avaient de l'Ame ou de l'Esprit, lorsqu'ils vivaient corporellement, n^{os} 443 à 448.

6. Du Ciel et de la Joie Céleste, n^{os} 449 à 459.

7. Continuation. — Du Ciel et de la Joie Céleste, n^{os} 537 à 546

8. Continuation. — Du Ciel et de la Joie Céleste, n^{os} 547 à 553.

9. Des Sociétés qui constituent le Ciel, n^{os} 684 à 691.

10. De l'Enfer, n^{os} 692 à 700.

11. Des Enfers de ceux qui ont passé leur vie dans les Haines, les Vengeances et la Cruauté, n^{os} 814 à 823.

12. Des Enfers de ceux qui ont passé leur vie dans l'Adultère et dans la Débauche ; et des Enfers des Fourbes et des Enchanteresses, n^{os} 824 à 831.

13. Des Enfers des Avarés, et en même temps de la Jérusalem souillée, et des Voleurs dans le désert, ainsi que des Enfers excrémentiels de ceux qui ont entièrement vécu dans les Voluptés, n^{os} 938 à 946.

14. Des autres Enfers qui diffèrent des précédens, n^{os} 947 à 970.

15. Des Vastations, n^{os} 1106 à 1113.

16. De la Très-Ancienne Église qui fut appelée Homme ou Adam, n^{os} 1114 à 1129.

17. Des Antédiluviens qui furent détruits, n^{os} 1265 à 1272.

18. De la Situation du Très-Grand Homme ; du Lieu et de la Distance dans l'autre vie, n^{os} 1273 à 1278.

19. Continuation. — De la Situation et du Lieu, ainsi que de la Distance et du Temps dans l'autre vie, n^{os} 1376 à 1382.

20. De la Perception des Esprits et des Anges ; et des Sphères dans l'autre vie, n^{os} 1383 à 1400.

21. Continuation. — Des Perceptions et des Sphères dans l'autre vie, n^{os} 1504 à 1520.

22. De la Lumière dans laquelle vivent les Anges, n^{os} 1521 à 1534.

23. Continuation. — De la Lumière dans laquelle vivent les Anges ; de leurs Jardins paradisiaques et de leurs Habitations, n^{os} 1619 à 1633.

24. Du Langage des Esprits et des Anges, n^{os} 1634 à 1650.

25. Continuation. — Du Langage des Esprits et de ses variétés, n^{os} 1757 à 1764.

26. De l'Écriture-Sainte ou de la Parole ; qu'elle renferme des choses Divines qui se manifestent devant les bons Esprits et les Anges, n^{os} 1767 à 1777.

27. Continuation. — De l'Écriture-Sainte ou de la Parole, n^{os} 1869 à 1879.

— Quelques notions générales sur les Esprits et sur les Anges, n^{os} 1880 à 1885.

LIVRE DE LA GENÈSE.

1. Il n'est aucun mortel qui puisse comprendre, d'après la lettre, que la PAROLE de l'Ancien-Testament renferme les Arcanes du Ciel, et que tous ces Arcanes, tant en général qu'en particulier, concernent le Seigneur, le Ciel, l'Eglise, la Foi, et ce qui appartient à la foi; car, d'après la lettre ou le sens littéral, on ne voit que ce qui concerne en général les externes de l'Eglise Judaïque, et cependant il y a partout des internes qui ne se montrent jamais dans les externes, excepté un très petit nombre que le Seigneur a révélés et expliqués aux Apôtres; comme par exemple, que les *Sacrifices* signifient le Seigneur; que la *terre de Canaan* et *Jérusalem* désignent le Ciel, qui, d'après cela, est appelé Canaan, Jérusalem céleste, et aussi Paradis.

2. Mais l'univers chrétien ignore encore absolument que la PAROLE, dans tout son ensemble et dans chaque partie, même dans la plus petite, jusqu'au moindre iota, signifie et enveloppe des choses spirituelles et célestes; aussi est-ce pour cela qu'il néglige l'ANCIEN-TESTAMENT. On peut néanmoins savoir que la PAROLE, par cela seul qu'elle appartient au Seigneur et qu'elle vient de Lui, ne peut jamais être donnée, à moins qu'elle ne contienne intérieurement des choses qui concernent le Ciel, l'Eglise et la Foi; autrement, on ne peut l'appeler la PAROLE du Seigneur, ni dire qu'elle renferme en elle quelque vie; car d'où vient la vie, sinon des choses qui appartiennent à la vie, c'est-à-dire, des choses qui, en général et en particulier, se réfèrent au Seigneur qui est la vie même; toute ce qui ne concerne pas intérieurement le Seigneur ne vit donc pas, et même le mot, dans la PAROLE, qui, à sa manière, ne l'enveloppe pas ou ne se réfère pas à lui, n'est pas divin.

3. Sans une telle vie, la PAROLE, quant à la lettre, est morte ; car la PAROLE est comme l'homme qui, à la connaissance de l'univers chrétien, est Externe et Interne ; l'homme Externe séparé de l'homme Interne est le corps, et ainsi quelque chose de mort ; mais l'homme Interne est celui qui vit et qui fait que l'homme Externe vit ; l'homme Interne est l'Ame de l'homme : de même la PAROLE, quant à la lettre seulement est comme un corps sans l'âme.

4. Par le seul sens de la lettre, quand le mental s'y attache, on ne peut jamais voir qu'il renferme de telles choses. Ainsi, tout ce qu'on peut savoir, d'après le sens littéral de cette première partie de la Genèse, c'est qu'il y est question de la *Création du Monde*, du *Jardin d'Eden* appelé Paradis, et d'*Adam* comme premier homme créé ; est-il quelqu'un qui pense autre chose ? Mais on verra suffisamment par ce qui va suivre, qu'elle renferme des arcanes qui n'ont encore jamais été révélés ; et que même le premier chapitre de la Genèse, dans le sens interne, traite en général de la NOUVELLE CRÉATION de l'homme, ou de sa RÉGÉNÉRATION, et en particulier de la Très-Ancienne Eglise, et même de telle sorte qu'il n'y a pas le plus petit mot qui ne soit représentatif, qui n'ait sa signification, et qui ne soit une enveloppe.

5. Mais aucun mortel ne peut jamais savoir qu'il en est ainsi, à moins qu'il ne le sache par le Seigneur ; c'est pourquoi il m'est permis de manifester, par avance, qu'il m'a été accordé, par la Divine Miséricorde du Seigneur, d'être depuis quelques années continuellement et sans interruption dans la société des Esprits et des Anges, de les entendre parler et de parler pareillement avec eux ; qu'ainsi il m'a été donné d'entendre et de voir les choses surprenantes qui se passent dans l'autre vie, choses qui ne sont jamais venues ni à la connaissance ni à l'idée d'aucun homme. Là, j'ai été instruit sur les divers genres d'Esprits ; sur l'État des âmes après la mort ; sur l'Enfer ou état déplorable des méchants ; sur le Ciel ou état de félicité des bons, et surtout sur la Doctrine de la foi qui est reconnue dans tout le Ciel ; je dirai dans la suite, par la Divine Miséricorde du Seigneur, beaucoup de choses sur ces différents points.

CHAPITRE PREMIER.

1. Dans le commencement DIEU créa le Ciel et la Terre.

2. Et la Terre était le vague et le vide; et l'obscurité (*était*) sur les faces de l'abîme. Et l'Esprit de DIEU se mouvait sur les faces des eaux.

3. Et DIEU dit: Que la Lumière soit: et la Lumière fut faite.

4. Et DIEU vit que la Lumière (*était*) bonne, et DIEU distingua entre la lumière et les ténèbres.

5. Et DIEU nomma la Lumière, Jour; et il nomma les Ténèbres, Nuit. Et il y eut soir, et il y eut matin; (*ce fut*) le premier Jour.

6. Et DIEU dit: Qu'il y ait une Etendue dans le milieu des eaux, et qu'elle fasse une distinction entre les eaux par les eaux.

7. Et DIEU fit cette Etendue, et elle fit une distinction entre les eaux qui sont au-dessous de l'étendue, et entre les eaux qui sont au-dessus de l'étendue; et il fut fait ainsi.

8. Et DIEU nomma l'Etendue, Ciel. Et il y eut soir, et il y eut matin; (*ce fut*) le deuxième Jour.

9. Et DIEU dit: Que les Eaux au-dessous du Ciel soient rassemblées vers un seul lieu, et que l'Aride paraisse; et il fut fait ainsi.

10. Et DIEU nomma l'Aride, Terre; et il nomma l'amas des eaux, Mers; et Dieu vit que (*cela était*) bon.

11. Et DIEU dit: Que la Terre fasse pousser l'Herbe tendre; l'Herbe portant semence; l'Arbre fruitier donnant du fruit, selon son espèce, dans lequel (*soit*) sa semence, sur la terre; et il fut fait ainsi.

12. Et la Terre produisit l'herbe tendre; l'Herbe portant semence, selon son espèce; et l'arbre donnant du fruit dans lequel (*fut*) sa semence, selon son espèce; et DIEU vit que (*cela était*) bon.

13. Et il y eut soir, et il y eut matin, (*ce fut*) le troisième Jour.

14. Et DIEU dit: Que des Luminaires soit dans l'étendue des cieux pour distinguer entre le Jour, et entre la Nuit; et ils seront en signes, et en temps réglés, et en jours et années.

15. Et ils seront pour Luminaires dans l'étendue des cieux, pour donner la lumière sur la terre; et il fut fait ainsi.

16. Et DIEU fit deux grands Luminaires, un Luminaire grand pour dominer dans le jour, et un Luminaire moindre pour dominer dans la nuit, et les Étoiles.

17. Et DIEU les plaça dans l'Étendue des cieux, pour donner la lumière sur la terre.

18. Et pour dominer dans le jour et dans la nuit, et pour distinguer entre la lumière, et entre les ténèbres; et DIEU vit que (*cela était*) bon.

19. Et il y eut soir, et il y eut matin; (*ce fut*) le quatrième Jour.

20. Et DIEU dit: Que les eaux fassent ramper le Reptile, âme vivante; et que l'Oiseau vole sur la terre, sur les faces de l'étendue des cieux.

21. Et DIEU créa les grandes Baleines, et toute âme vivante qui rampe, que les eaux firent ramper selon leurs espèces; et tout Oiseau ailé selon son espèce; et DIEU vit que (*cela était*) bon.

22. Et Dieu les bénit, en disant: Fructifiez et multipliez-vous, et remplissez les eaux dans les mers; et l'oiseau sera multiplié sur la terre.

23. Et il y eut soir, et il y eut matin; (*ce fut*) le cinquième Jour.

24. Et DIEU dit: Que la Terre produise l'âme vivante selon son espèce; la Bête (*Bestia*), et ce qui rampe, et la Bête (*Fera*) de cette terre selon son espèce, et il fut fait ainsi.

25. Et DIEU fit la Bête (*Fera*) de la terre selon son espèce; et la Bête (*Bestia*) selon son espèce, et tout reptile de l'humus selon son espèce; et DIEU vit que (*cela était*) bon.

26. Et DIEU dit: Faisons l'Homme à notre Image, selon notre ressemblance; et ILS domineront sur les poissons de la mer, et sur l'oiseau des cieux; et sur la bête, et sur toute la terre, et sur tout reptile qui rampe sur la terre.

27. Et DIEU créa l'Homme à son image, il le créa à l'image de DIEU; il LES créa mâle et femelle.

28. Et DIEU les bénit, et DIEU leur dit: Fructifiez et multipliez-vous, et remplissez la terre, et subjuguiez-là, et dominez sur les poissons de la mer, et sur l'oiseau des cieux, et sur tout ce qui vit, rampant sur la terre.

29. Et DIEU dit : Voici ; je vous donne toute herbe portant semence qui (*est*) sur les faces de toute la terre , et tout arbre dans lequel (*il y a*) fruit ; l'arbre produisant semence vous sera pour nourriture.

30. Et à toute Bête (*Fera*) de la terre, et à tout Oiseau des cieux, et à tout ce qui rampe sur la terre , en qui il y a âme vivante , tout le vert de l'herbe (*sera*) pour nourriture ; et il fut fait ainsi.

31. Et DIEU vit tout ce qu'il avait fait , et voici : (*cela était*) très bon. Et il y eut soir , et il y eut matin ; (*ce fut*) le sixième Jour.

CONTENU DU 1^{er} CHAPITRE.

6. Voici ce que sont en général les Six Jours ou Temps , qui sont autant d'États successifs de la RÉGÉNÉRATION de l'homme.

7. Le *Premier* Etat est celui qui précède la Régénération , tant dès l'enfance qu'immédiatement avant la Régénération , et il est nommé le *vague*, le *vide* et l'*obscurité*. Et le premier moteur , qui est la Miséricorde du Seigneur, est désigné par l'*Esprit de Dieu se mouvant sur les faces des eaux*.

8. Le *Second* Etat existe lorsqu'il est fait une distinction entre les choses qui viennent du Seigneur , et celles qui sont les propres de l'homme : Celles qui viennent du Seigneur sont nommées dans la Parole *Reliquæ* , et ce sont ici principalement les Connaissances de la foi que l'homme a reçues dès l'enfance ; elles sont renfermées et n'apparaissent pas avant qu'il soit dans cet état. Cet état existe rarement aujourd'hui sans qu'il y ait tentation , malaise , tristesse ; ce qui fait que les choses corporelles et mondaines , qui sont les propres de l'homme , se reposent et meurent pour ainsi dire : de cette manière , ce qui appartient à l'homme externe est séparé de ce qui appartient à l'homme interne ; les *Reliquæ* sont dans l'interne , et y ont été renfermées par le Seigneur pour cette époque et pour cet usage.

9. Le *Troisième* Etat est celui du Repentir ; dans cet état, l'homme , d'après son interne , parle pieusement et dévotement , et produit des biens tels que les œuvres de charité , mais qui , cependant , sont inanimés , parce qu'il pense les faire par lui-même ; et ils sont

nommés *herbe tendre*, puis *herbe portant semence*, ensuite *arbre fruitier*.

10. Le *Quatrième* Etat existe, lorsque l'homme est affecté par l'Amour et éclairé par la Foi : avant il parlait, il est vrai, avec piété, et produisait des biens, mais d'après un état de tentation et d'angoisse, et non d'après la foi et la charité ; c'est pour cela que maintenant, la foi et la charité, sont allumées dans l'homme interne et nommées *double Luminaire*.

11. Le *Cinquième* état existe, lorsqu'il parle d'après la foi, et que de là il se confirme dans le vrai et dans le bien ; ce qu'il produit alors est animé, et désigné par les *poissons de la mer* et par les *oiseaux des cieux*.

12. Le *Sixième* Etat existe, lorsque c'est par la foi, et de là par l'amour qu'il prononce les vrais et qu'il fait les biens : ce qu'il produit alors est nommé *âme vivante* et *bête*. Et parcequ'il commence alors à agir aussi par l'amour en même temps que par la foi, il devient homme Spirituel, et est nommé *IMAGE*. Sa vie spirituelle se délecte et se nourrit des choses qui appartiennent aux Connaissances de la foi, et aux Œuvres de la charité, et qui sont nommées *sa nourriture* ; et sa vie naturelle se délecte et se nourrit des choses qui appartiennent au corps et aux sens : de là, combat jusqu'à ce que l'amour règne, et qu'il devienne homme céleste.

13. Ceux qui sont régénérés ne parviennent pas tous à cet état ; mais quelques-uns, et c'est aujourd'hui la plus grande partie, arrivent seulement au premier état ; quelques-uns viennent au second seulement ; quelques-uns au troisième, au quatrième, au cinquième, rarement au sixième, et à peine en est-il un qui parvienne au septième.

SENS INTERNE.

14. Dans le cours de cet ouvrage par le SEIGNEUR, on entend uniquement le Sauveur du monde Jésus-Christ, et il est appelé *Seigneur sans autre dénomination* ; il est reconnu pour Seigneur et adoré dans tout le Ciel, parce qu'à Lui appartient la toute-puissance dans les cieux et sur les terres : il a même ordonné qu'on L'appelât ainsi, en disant : « Vous M'appellez Seigneur ; vous dites-bien ; car je le suis. »

—JEAN, XIII. 13. —*Et ses disciples, après la résurrection, L'appelèrent Seigneur.*

15. *Dans tout le Ciel, on ne connaît pas non plus d'autre Père que le Seigneur, parce qu'il est un, comme Lui-Même l'a dit : « Je suis le » chemin, la vérité et la vie; Philippe dit: Montre-nous le Père: » Jésus lui dit: Je suis avec vous depuis si longtemps, et tu ne M'as » pas connu! Philippe, celui qui M'a vu, a vu le Père; comment donc » dis-tu: Montre-nous le Père? Ne crois-tu pas que je suis dans le » Père, et que le Père est en Moi »* — JEAN XIV. 6, 8, 9, 10, 11.

16. Vers. 1. *Dans le commencement, Dieu créa le Ciel et la Terre.* — Le *Commencement* est appelé temps Très-Ancien; et ça et là par les Prophètes, Jours de l'antiquité comme aussi Jours de l'éternité. Le *commencement* renferme aussi le *premier Temps*, lorsque l'homme est régénéré; car il naît alors de nouveau et reçoit la vie: c'est de là que la Régénération elle-même est nommée *Nouvelle création de l'homme. Créer, Former et Faire*, presque partout dans les livres prophétiques, signifient, avec des nuances différentes, Régénérer; comme dans Esaïe: « Quiconque est appelé de mon nom, je l'ai » créé pour ma gloire, je l'ai formé, même je l'ai fait. » — XLIII. 7. — C'est pour cela que le Seigneur est nommé Rédempteur, Formateur dès l'utérus, Facteur, de même que Créateur, comme dans le même Prophète: « Moi Jéhovah, votre Saint, le Créateur d'Is- » raël, votre Roi. » — XLIII. 15; — dans DAVID: « Le peuple » créé louera Jah. » — Psaum. CII. 19. — dans le Même: « Tu en- » voies ton esprit; elles seront créées, et tu renouvelleras les faces » de l'humus. » — Ps. CIV. 30. — Que le *Ciel* signifie l'homme *Interne*, et la *Terre*, l'homme *Externe* avant la régénération, c'est ce qu'on verra dans la suite.

17. Vers. 2. *Et la Terre était le vague et le vide, et l'obscurité (était) sur les faces de l'abîme. Et l'Esprit de Dieu se mouvait sur les faces des eaux.* — L'homme avant la régénération est nommé *Terre vague et vide*, et aussi *humus*, dans lequel rien de bien et de vrai n'a été semé. Le *Vague*, c'est où il n'y a rien de bien; le *Vide*, où il n'y a rien de vrai; de là l'*obscurité*, ou la démence et l'ignorance de toutes les choses qui concernent la foi dans le Seigneur, par conséquent de tout ce qui concerne la vie spirituelle et céleste. Un tel homme est décrit par le Seigneur dans Jérémie: « Mon

» peuple est insensé ; ils ne M'ont point connu ; ce sont des fils
 » stupides , sans intelligence , habiles à faire le mal , et ne sachant
 » faire le bien. J'ai vu la *Terre*, et voici : *le vague et le vide*, et les
 » *Cieux*, et ils n' (ont) point de Lumière : — IV. 22, 23, 25.

18. Les *faces de l'abîme* sont les Cupidités de l'homme, et par suite les Faussetés, d'après lesquelles et dans lesquelles il est tout entier ; et parce qu'il n'y a en lui aucune lumière, il est comme un abîme, ou comme quelque chose d'une confusion obscure ; de tels hommes sont aussi appelés çà et là dans la Parole abîmes et profondeurs de la mer, qui sont taris et dévastés, avant que l'homme soit régénéré ; comme dans Esaïe : « Réveille-toi comme aux jours
 » de l'antiquité, aux générations des éternités. N'est-ce pas toi qui
 » taris la mer, les eaux du grar l'abîme, et qui fais des profondeurs
 » de la mer un chemin pour que les rachetés passent ? Que les rachetés de Jéhovah reviennent ! » — LI. 9, 10, 11. — Un tel homme aussi, lorsqu'il est examiné du Ciel, apparaît comme une masse noire entièrement privée de vie. Les mêmes choses renferment dans le commun la *Vastation* de l'homme, de laquelle il est souvent question dans les prophètes, et qui précède la régénération ; car avant que l'homme puisse savoir ce que c'est que le vrai et être affecté du bien, les choses qui forment obstacle et opposition doivent être écartées ; ainsi, le vieil homme doit mourir avant que l'homme nouveau puisse être conçu.

19. Par l'*Esprit de Dieu* on entend la Miséricorde du Seigneur, laquelle est dite se mouvoir, comme le fait ordinairement une poule sur des œufs ; ici, sur les choses que le Seigneur a cachées dans l'homme, et que dans la Parole on appelle *Reliquie*. Ce sont les Connaissances du vrai et du bien, qui ne viennent jamais à la lumière ou au jour, avant que les externes aient été dévastés ; ces Connaissances sont nommées ici les *faces des eaux*.

20. Vers. 3. *Et Dieu dit : Que la Lumière soit, et la lumière fut faite*, — c'est ce qui arrive en premier lieu, lorsque l'homme commence à savoir qu'il y a quelque bien et quelque vrai d'un ordre plus élevé : les hommes tout-à-fait externes ne savent même pas ce que c'est que le bien, ni ce que c'est que le vrai ; car toutes les choses qui appartiennent à l'amour de soi et à l'amour du monde, ils les croient des biens, et toutes celles qui favorisent ces amours, ils les

croient des vrais, ainsi ils ne savent pas que ces biens sont des maux, et que ces vrais sont des faux. Mais lorsque l'homme est conçu de nouveau, il commence d'abord par savoir que ses biens ne sont pas des biens; et lorsqu'il parvient à un plus haut degré de lumière, il sait que le Seigneur est, et que le Seigneur est le bien même et le vrai même: qu'on doive savoir que le Seigneur est, c'est ce que Lui-même dit dans Jean: « Si vous » ne croyez pas que Moi Je suis, vous mourrez dans vos péchés. »

—VIII. 24. — Ensuite, que le Seigneur soit le bien même ou la vie, et le vrai même ou la lumière, et qu'ainsi nul bien et nul vrai n'existent que par le Seigneur, c'est aussi ce qu'il dit, dans Jean: « Au commencement était la Parole, et la Parole était en Dieu, et » Dieu était la Parole; toutes choses ont été faites par Elle, et sans » Elle rien de ce qui a été fait, n'a été fait: en Elle était la vie, et » la vie était la lumière des hommes; mais la lumière apparaît dans » les ténèbres. Lui-même était la vraie lumière qui éclaire tout » homme venant dans le monde. » — I. 1, 3, 4, 9.

21. Vers. 4, 5. *Et Dieu vit que la Lumière (était) bonne, et Dieu distingua entre la Lumière et les Ténèbres. Et Dieu nomma la Lumière, Jour; et il nomma les Ténèbres, Nuit.* — La lumière est dite *bonne*, parce qu'elle vient du Seigneur Qui est le bien même; les *Ténèbres* sont les choses qui, avant la nouvelle conception et la nouvelle naissance de l'homme, paraissaient comme lumière, parce qu'alors le mal paraissait comme bien, et le faux comme vrai; mais ce sont des ténèbres et ce sont les propres de l'homme qui restent en lui. Toutes les choses qui appartiennent au Seigneur sont comparées au *Jour*, parce qu'elles appartiennent à la lumière; et toutes celles qui sont les propres de l'homme sont comparées à la *Nuit*, parce qu'elles appartiennent à l'obscurité: cela est souvent exprimé ainsi dans la Parole.

22. Vers. 5. *Et il y eut soir, et il y eut matin; (ce fut) le premier Jour.* On sait déjà, par ce qui précède, ce que c'est que le *soir*, et ce que c'est que le *matin*. Le *Soir* est tout état précédent, parce que c'est un temps d'ombre, ou un état de fausseté et d'absence de foi; le *Matin* est tout état suivant, parce que c'est un temps de lumière, ou un état de vérité et de connaissances de la foi. Le *Soir* signifie en général tout ce qui est le propre de l'homme, et le *Matin*,

tout ce qui vient du Seigneur ; comme on le voit par David : « L'Es-
 » prit de Jéhovah a parlé en moi , et son discours a été sur ma
 » langue ; le Dieu d'Israël a dit , la Pierre d'Israël m'a parlé ; Il (*est*)
 » comme la lumière le matin , lorsque le soleil se lève un matin
 » sans nuage , lorsque par sa splendeur , par la pluie , l'herbe ten-
 » dre (*sort*) de la terre. » — 2. Sam. XXIII, 2, 3, 4. — Parce
 que le *Soir* désigne l'absence de la foi , et le *Matin* , la présence de
 la foi , l'Avénement du Seigneur dans le Monde est appelé *Matin* , et
 Daniel appelle *Soir* le temps où le Seigneur est venu , parce qu'alors
 il n'y avait aucune foi. « Le Saint me dit : Jusqu'au Soir , lors-
 » qu'arrive le Matin , deux mille trois cents. » — VIII. 14 , 26. —
 Le *Matin* est pris semblablement dans la Parole pour tout Avéne-
 nement du Seigneur ; ainsi c'est un mot qui signifie *une nouvelle*
création.

23. Rien n'est plus commun dans la Parole que de voir le *Jour*
 pris pour le *Temps* même. Ainsi dans Esaïe : « Le Jour de Jéhovah
 » est proche. Voici , le Jour de Jéhovah vient. J'ébranlerai le ciel ,
 » et la terre sera remuée de sa place dans le Jour de l'ardeur de
 » ma colère. Son temps est prêt à venir , et ses Jours ne seront pas
 » prolongés. » — XIII. 6 , 9 , 13 , 22. — Et dans le même Pro-
 phète : « Dans les Jours de l'antiquité (*remonte*) son antiquité. Il
 » arrivera en ce Jour-là que Tyr sera mise en oubli durant soixante-
 » dix années , selon les Jours d'un seul roi. » — XXIII. 7 , 15. —
 Parce que le *Jour* est pris pour le *Temps* , il est aussi pris pour
 l'*Etat* de ce temps , comme dans Jérémie : « Malheur à nous ! parce
 » que le Jour a décliné , parce que les ombres du soir se sont éten-
 » dues. » — VI. 4. — Et dans le même Prophète : « Si vous ren-
 » dez vaine mon alliance du jour , et mon alliance de la nuit , de
 » sorte que le Jour et la nuit ne soient plus dans leur temps. » —
 » XXXIII. 20 , 25. — Puis , « Renouvelle nos Jours , comme ancien-
 » nement. » — *Lamentat.* , V. 21.

24. Vers. 6. *Et Dieu dit : Qu'il y ait une Étendue dans le milieu*
des eaux , et qu'elle fasse une distinction entre les eaux par les eaux.
 — Après que l'*Esprit de Dieu* ou la *Miséricorde du Seigneur* a pro-
 duit au jour les Connaissances du vrai et du bien , et donné pour
 première lumière , que le Seigneur est , et que le Seigneur est le bien
 même et le vrai même , et qu'il n'y a de bien et de vrai que par le

Seigneur, alors elle fait une distinction entre l'Homme Interne et l'Homme Externe, et par conséquent entre les Connaissances qui sont chez l'homme interne, et les scientifiques qui appartiennent à l'homme externe. L'homme interne est nommé *Étendue*; les connaissances qui sont chez l'homme interne sont appelées *eaux au-dessus de l'étendue*, et les scientifiques de l'homme externe *eaux au-dessous de l'étendue*. L'homme, avant qu'il soit régénéré, ne sait pas même qu'il existe un homme Interne, ni à plus forte raison ce que c'est que l'homme Interne; il pense qu'il n'y a point de distinction à faire, parce qu'étant plongé dans les choses corporelles et mondaines, il y plonge aussi ce qui appartient à l'homme Interne, et fait de choses distinctes entr'elles une confusion obscure. C'est pour cela qu'il est d'abord dit: *qu'il y est une étendue dans le milieu des eaux*; et ensuite: *qu'elle fasse une distinction entre les eaux par les eaux, et non pas qu'elle fasse une distinction des eaux entre les eaux*. Mais cela est dit aussitôt après, vers. 7 et 8, de la manière suivante: *Et Dieu fit cette Étendue, et elle fit une distinction entre les eaux qui sont au-dessous de l'étendue, et entre les eaux qui sont au-dessus de l'étendue; et il fut fait ainsi; et Dieu nomma l'Étendue, Ciel*. En conséquence la seconde chose que l'homme remarque, tandis qu'il est régénéré, c'est qu'il commence à savoir qu'il y a un homme Interne, ou, que les choses qui sont chez l'homme Interne sont des biens et des vrais qui viennent du Seigneur seul: et parce que l'homme Externe, lorsqu'il est régénéré, est tel qu'il pense toujours faire de lui-même les biens qu'il fait, et dire de lui-même les vrais qu'il dit; et parce qu'étant tel, il est ainsi conduit par le Seigneur à faire le bien et à dire le vrai, comme s'il agissait par son propre, c'est pour cela que la distinction des eaux qui sont au-dessous de l'étendue se fait d'abord, et que celle des eaux qui sont au-dessus de l'étendue ne se fait qu'après. C'est aussi un arcane céleste que l'Homme soit conduit par ses propres, tant par les illusions des sens que par les cupidités, et qu'il soit tourné par le Seigneur vers ce qui est vrai et bien; et qu'ainsi tous les instans de la Régénération, tant en général qu'en particulier, s'avancent du soir vers le matin, comme de l'homme externe vers l'homme interne, ou comme de la terre vers le Ciel. C'est pour cela que maintenant l'*Étendue* ou l'Homme Interne est appelé *Ciel*.

25. Etendre la Terre et agrandir les Cieux, est une locution so-

lennelle dans les Prophètes, lorsqu'il s'agit de la Régénération de l'homme, comme dans Ésaïe : « Ainsi a dit Jéhovah, ton Rédempteur et ton Formateur dès l'utérus : Moi, Jéhovah je fais toutes choses, agrandissant les *Cieux* Seul et étendant la *Terre* par Moi-même. » — XLIV. 24. — Puis, lorsqu'il s'agit de l'avènement du Seigneur, il est dit clairement : « Il ne brise point le Roseau Froissé, » et n'éteint point le lin fumant ; il rend un jugement selon la vérité ; » c'est-à-dire, il ne détruit point tout d'un coup les illusions, et n'éteint pas les cupidités ; mais il les tourne peu à peu vers le vrai et vers le bien ; ainsi il est dit ensuite : « Dieu Jéhovah crée les *Cieux* et les agrandit, il étend la *Terre* et ses productions, il donne l'âme au peuple (*qui est*) sur elle, et l'esprit à ceux qui marchent dessus. » — XLII. 3, 4, 5. — Outre ces passages, il en existe encore d'autres çà et là dans la Parole.

26. Vers. 8. *Et il y eut Soir, et il y eut Matin ; (ce fut) le Deuxième Jour.* — On a vu précédemment, vers. 5, ce qu'on doit entendre par *Soir, Matin et Jour*.

27. Vers. 9. *Et Dieu dit : Que les eaux au-dessous du Ciel soient rassemblées vers un seul lieu, et que l'Aride paraisse ; et il fut fait ainsi.* — Quand l'homme sait qu'il y a un homme interne et un homme externe, et que du Seigneur les Vrais et les Biens influent de l'homme interne ou par l'homme interne vers l'homme externe, bien que cela ne paraisse pas ainsi, alors les vrais et les biens ou les Connaissances du vrai et du bien qui sont chez lui, sont serrées dans sa mémoire et reportées parmi les scientifiques ; car tout ce qui est insinué dans la mémoire de l'homme externe, que ce soit naturel, spirituel ou céleste, y reste comme scientifique, et est de là produit par le Seigneur. Ces Connaissances sont les *eaux rassemblées vers un seul lieu*, et nommées *Mers*, l'homme externe est lui-même nommé l'*aride* et peu après *terre*, comme on va le voir dans ce qui suit.

28. Vers. 10. *Et Dieu nomma l'Aride, Terre ; et il nomma l'amas des eaux, Mers ; et Dieu vit que (cela était) bon.* Il est très commun dans la Parole que les *eaux* signifient les Connaissances et les Scientifiques, et que, par suite, les *Mers* signifient leur amas, comme dans Ésaïe : « La Terre sera pleine de la science de Jéhovah, comme les » eaux couvrant la *Mer*. » — XI. 9. — Et dans le même Prophète,

lorsqu'il s'agit du manque de connaissances et de scientifiques : « Les eaux manqueront à la *Mer*, le torrent séchera et tarira, » et les fleuves se retireront. » — XIX. 5, 6. — Dans Haggai, lorsqu'il s'agit de l'Église nouvelle : « Moi, qui ébranle les Cieux et » la Terre, et la Mer et l'Aride; et j'ébranlerai toutes les nations, » et les élus de toutes les nations viendront, et je remplirai cette » maison de gloire. » — II, 6, 7. — Et dans Zacharie, au sujet de l'homme qui doit être régénéré : « Ce jour sera unique, il est » connu de Jéhovah, il ne sera ni jour ni nuit, et il arrivera que vers » le temps du soir, il y aura de la Lumière, et il arrivera qu'en ce » jour-là, les eaux vives sortiront de Jérusalem, une partie vers la » *Mer* orientale, et une partie vers la *Mer* occidentale. » — XIV. 7, 8. — Dans la description donnée par David de l'homme en état de vastation qui doit être régénéré, et qui doit adorer le Seigneur : « Jéhovah ne méprise pas ses captifs, les Cieux et la Terre Le » loueront, et les Mers et tout ce qui s'y meut. » — Ps. LXIX. 35. — Que la Terre signifie le réceptacle; on le voit dans Zacharie : « Jéhovah agrandissant les Cieux, et fondant la Terre, et formant » l'esprit de l'homme au-dedans de lui. » — XII. 1.

29. Vers. 11, 12. *Et Dieu dit : Que la terre fasse pousser l'herbe tendre; l'herbe portant semence; l'arbre fruitier donnant du fruit, selon son espèce dans lequel (soit) sa semence, sur la terre; et il fut fait ainsi. Et la terre produisit l'herbe tendre; l'herbe portant semence selon son espèce, et l'arbre donnant du fruit dans lequel (fut) sa semence, selon son espèce; et Dieu vit que (cela était) bon.* — Lorsque la Terre ou l'homme est préparé de telle sorte qu'il puisse recevoir du Seigneur les semences célestes, et produire quelque bien et quelque vrai, alors le Seigneur fait d'abord germer quelque chose de tendre qui est nommé *herbe tendre*; puis quelque chose de plus utile, qui se sème de nouveau, et qui est nommé *herbe portant semence*; et enfin quelque bien qui se fructifie et qui est nommé *arbre donnant du fruit dans lequel est sa semence, selon son espèce*. L'homme qui est régénéré est d'abord tel, qu'il pense faire par lui-même le bien, et dire par lui-même le vrai, lorsque cependant la vérité est que tout bien et tout vrai viennent du Seigneur; c'est pourquoi celui qui pense agir ainsi par lui-même, n'a pas encore la Vie de la vraie foi qu'il peut cependant recevoir plus tard; il ne peut pas encore croire en effet

que cela vient du Seigneur, parce qu'il est dans l'état de préparation pour recevoir la vie de la foi; les *Choses Inanimées* représentent ici cet État; et les *Choses Animées*, l'État de la vie de la foi qui vient ensuite. Le Seigneur a daigné lui-même nous dire qu'il est le semeur, que Sa Parole est la semence, et que l'homme est la Terre. — MATH., XIII. 19 à 24, 37, 38, 39; MARC, IV. 14 à 21 LUC, VIII. 11 à 16. — Il le dit aussi dans cette similitude: « Il en est du » Royaume de Dieu comme lorsqu'un homme jette de la semence » en terre; soit qu'il dorme ou qu'il se lève, la nuit et le jour, la » semence germe et croit sans qu'il sache comment; car la terre » produit d'elle-même d'abord l'herbe, puis l'épi et ensuite le » grain tout formé dans l'épi. » MARC, IV. 26, 27, 28. — Par le Royaume de Dieu on entend dans un sens universel tout le Ciel; dans un sens moins universel, la véritable Eglise du Seigneur, dans un sens particulier, quiconque est dans la vraie foi, ou a été régénéré par la vie de la foi; aussi un tel homme est-il même nommé Ciel, parce que le Ciel est en lui, et Royaume de Dieu, parce que le Royaume de Dieu est en lui, comme le Seigneur l'enseigne Lui-même dans Luc: « Jésus interrogé par les Pharisiens quand vient » le Royaume de Dieu, leur répondit et dit: Le Royaume de Dieu » ne vient point d'une manière remarquable, et l'on ne dira point: » Le voici, ici; ou le voilà là: car voici; le Royaume de Dieu est » au dedans de vous. » — XVII. 20, 21. — Tel est le troisième degré de la Régénération de l'homme, c'est son état de repentir, il s'avance comme les autres de l'ombre vers la lumière, ou du *Soir* vers le *Matin*; c'est pour cela qu'il est dit, vers. 13: *Et il y eut Soir, et il y eut Matin*; (ce fut) le *Troisième Jour*.

30. Vers. 14, 15, 16, 17. *Et Dieu dit: Que des Luminaires SOIT dans l'Étendue des cieux pour distinguer entre le jour, et entre la nuit, et ils seront en signes, et en temps réglés, et en jours et années. Et ils seront luminaires dans l'Étendue des Cieux, pour donner la lumière sur la terre; et il fut fait ainsi. Et Dieu fit deux grands Luminaires, un Luminaire grand pour dominer dans le jour, et un Luminaire moindre pour dominer dans la nuit, et les Etoiles. Et Dieu les plaça dans l'Étendue des cieux, pour donner la lumière sur la terre. — On ne peut pas bien comprendre ce qu'on doit entendre par les grands Luminaires, à moins qu'on ne sache d'abord quelle est l'Es-*

sence de la foi, et ensuite quelle est sa Progression chez ceux qui sont créés de nouveau. L'Essence même et la Vie de la foi, c'est le Seigneur Seul; car celui qui ne croit pas dans le Seigneur ne peut avoir la vie, comme le Seigneur le dit dans JEAN: « Celui qui croit » dans le Fils, a la vie éternelle; mais celui qui ne croit pas au Fils, » ne verra pas la vie; mais la colère de Dieu demeurera sur lui. » — III. 36. — La progression de la foi se fait ainsi chez ceux qui sont créés de nouveau: d'abord, il n'y a en eux aucune vie; car la vie réside non dans le Mal et dans le Faux, mais dans le Bien et dans le Vrai; ensuite, ils reçoivent du Seigneur la vie par la Foi; en premier lieu, par la Foi de la Mémoire, qui est la Foi scientifique; puis par la Foi de l'entendement, qui est la Foi intellectuelle, enfin par la Foi du Cœur, qui est la Foi de l'Amour ou la Foi salvifique. La Foi scientifique et intellectuelle a été représentée, depuis le vers. 3 jusqu'au vers. 13, par les *choses inanimées*; et la Foi vivifiée par l'amour est représentée, depuis le vers. 20 jusqu'au vers. 25, par les *choses animées*. C'est pour cela que maintenant il s'agit ici de l'Amour et de la Foi procédant de l'amour, qui sont nommés des *Luminaires*; l'Amour est le grand *Luminaire* qui domine dans le jour, et la Foi qui vient de l'Amour est le *Luminaire* moindre qui domine dans la nuit; et parce qu'ils ne sont qu'un, il est dit d'eux au nombre singulier: Que les *Luminaires* soit, et non pas soient. L'Amour et la Foi sont pour l'homme Interne ce que la Chaleur et la Lumière sont pour l'Externe corporel; c'est pour cela que les uns sont représentés par les autres; aussi est-il dit que les *Luminaires* sont posés dans l'Étendue des Cieux, c'est-à-dire dans l'homme Interne; le grand luminaire dans sa Volonté, et le moindre dans son Entendement; mais ils apparaissent seulement dans la volonté et dans l'entendement, de même que la lumière du Soleil dans les objets; c'est la Miséricorde du Seigneur seul qui affecte d'amour la volonté, et de vérité ou de foi l'entendement.

31. Que les grands *Luminaires* signifient l'Amour et la Foi, et qu'ils soient aussi nommés Soleil, Lune et Étoiles, c'est ce qu'on voit çà et là dans les Prophètes, comme dans Ezéchiel: « Lorsque » je t'aurai éteint, je couvrirai les Cieux, et je noircirai leurs » étoiles, je couvrirai le Soleil d'un nuage, et la Lune ne fera point » luire sa lumière, tous les *Luminaires* de lumière dans les cieux

» je les noircirai sur toi, et je mettrai les ténèbres sur la Terre. » — XXXII. 7, 8. — Dans ce passage il s'agit de Pharaon et de l'Égyptien, par lesquels on entend dans la Parole le Sensuel et le scientifique ; ici, il est signifié qu'ils ont éteint l'amour et la foi par les sensuels et par les scientifiques. Dans Esaïe : « Le jour de Jéhovah pour réduire la terre en désolation ; car les étoiles des cieux et leurs orions ne feront point luire leur lumière, le Soleil sera obscurci à son lever, et la Lune ne fera point resplendir sa lumière. » — XIII. 9, 10. — Dans Joel : « Il vient le jour de Jéhovah, le jour de ténèbres et d'obscurité ; devant Lui, la Terre tremble, les Cieux sont ébranlés, le Soleil et la Lune sont obscurcis, et les Étoiles retirent leur splendeur. » — II. 2, 10. — Dans Esaïe, lorsqu'il s'agit de l'avènement du Seigneur, de l'éclairement des nations, par conséquent de l'Église nouvelle, et, en particulier, de chacun de ceux qui sont dans les ténèbres, et qui reçoivent la lumière, et sont régénérés, il est dit : « Lève-toi, sois illuminée, parce que ta Lumière vient ; voici ; les ténèbres couvrent la terre, et l'obscurité les peuples ; et Jéhovah se lèvera sur toi, et les nations marcheront à ta lumière, et les rois à la splendeur de ton lever ; Jéhovah sera pour toi dans la lumière de l'éternité, ton Soleil ne se couchera plus, et ta Lune ne se retirera plus, parce que Jéhovah sera pour toi dans la lumière de l'éternité. » — LX. 1, 2, 3, 19, 20. — Dans DAVID : « Jéhovah fait les cieux en intelligence, il étend la terre sur les eaux, il fait les grands Luminaires, le Soleil pour dominer dans le jour, et la Lune et les Étoiles pour dominer dans la nuit. » — Ps. CXXXVI. 5, 6, 7, 8, 9. — Et dans le Même : « Glorifiez Jéhovah, Soleil et Lune ; Glorifiez-Le, toutes les étoiles de lumière ; glorifiez-Le, Cieux des cieux, et Eaux qui (*êtes*) au-dessus des Cieux. » — Ps. CXLVIII. 3, 4. — Dans tous ces passages, les Luminaires signifient l'Amour et la Foi ; c'est parce que les Luminaires représentaient et signifiaient l'Amour et la Foi dans le Seigneur, qu'il fut ordonné dans l'Église Judaïque qu'un Luminaire perpétuel serait allumé depuis le soir jusqu'au matin ; car tout ce qui avait été ordonné à cette Église était *Représentatif* du Seigneur. Il est parlé de ce Luminaire de la manière suivante : « Ordonne aux fils d'Israël de recevoir l'huile pour le Luminaire, afin de faire monter la lampe continuellement :

» elle sera placée dans la Tente de la convention, en dehors du
 » Voile qui est sur le Témoignage, par Aaron et ses fils, depuis
 » le Soir jusqu'au matin devant Jéhovah. » — Exod. XXVII, 20,
 21. — Que cette ordonnance signifie l'Amour et la Foi que le
 Seigneur allume et fait luire dans l'homme Interne, et par l'homme
 interne dans l'homme Externe, c'est ce qui, par la Divine Miséri-
 corde du Seigneur, sera expliqué quand il s'agira de ce passage.

32. L'amour et la Foi sont nommés d'abord les *grands Luminaires*; ensuite l'Amour, le *grand Luminaire*, et la Foi, le *Luminaire moindre*; et il est dit de l'Amour qu'il *dominera dans le jour*, et de la Foi, qu'elle *dominera dans la nuit*. Comme ce sont là des Arcanes, et qu'ils sont surtout impénétrables dans cette fin des jours, la Divine Miséricorde du Seigneur me permet de les révéler: S'ils sont surtout impénétrables dans cette fin des jours, c'est parce que c'est maintenant la Consommation du siècle, et qu'il n'y a presque point d'Amour, ni par conséquent de Foi, comme le Seigneur lui-même l'a prédit dans les Évangélistes en ces termes: « Le Soleil sera obscurci, et la lune ne donnera point
 » de lumière, et les étoiles tomberont du ciel, et les vertus des
 » cieux seront ébranlées. » — Matth., XXIV. 29. — Par le Soleil, on entend ici l'Amour qui est obscurci; par la Lune, la Foi qui ne donne point de lumière; par les Étoiles, les Connaissances de la foi qui tombent du ciel, qui sont les vertus et les puissances des cieux. La Très-Ancienne Eglise ne reconnut d'autre foi que l'Amour même; les Anges célestes ne reconnaissent non plus d'autre foi que celle qui vient de l'Amour; tout le ciel consiste dans l'Amour; car dans les cieux il n'est donné aucune autre vie que la vie d'Amour; de là vient toute félicité, et la félicité est si grande, que rien n'en peut être décrit, et que jamais l'homme n'en peut avoir aucune idée. Ceux qui sont dans l'Amour aiment le Seigneur du fond du cœur; mais ils savent, disent et perçoivent que tout amour, par conséquent toute vie qui appartient à l'amour seul, et ainsi toute félicité viennent uniquement du Seigneur; et que par eux-mêmes ils n'ont pas la moindre parcelle d'amour, de vie et de félicité. Que le Seigneur soit Celui de Qui vient tout Amour, c'est ce qui a aussi été représenté par le *Grand Luminaire* ou le Soleil lors de la transfiguration, car: « Sa face resplendit comme le Soleil,

» et ses vêtements devinrent comme la Lumière. » — Matth., XVII. 2.—La Face signifie les intimes, et les Vêtements ce qui procède des intimes ; ainsi le Soleil ou l'Amour représente le Divin du Seigneur, et la Lumière ou la Sagesse qui vient de l'Amour son Humain.

33. Chacun peut très-bien connaître qu'il n'existe aucune vie sans quelqu'Amour, et qu'il n'y a aucune joie qui ne découle de l'Amour ; mais tel est l'Amour, telle est la vie et telle est la joie. Si tu éloignais les amours, ou ce qui est la même chose, les cupidités, car elles appartiennent à l'amour, la pensée cesserait sur le champ, et tu serais comme mort. C'est ce qu'il m'a été montré par une vive expérience (*ad vivum*). Les amours de soi et du monde ont bien quelque chose qui ressemble à la vie, et quelque chose qui ressemble à la joie ; mais comme ils sont entièrement opposés au véritable amour qui consiste à aimer le Seigneur par dessus toutes choses et le prochain comme soi-même, on peut voir qu'ils sont non des amours, mais des haines ; car plus quelqu'un s'aime soi-même et aime le monde, et plus il hait le prochain et par conséquent le Seigneur : c'est pourquoi le véritable Amour est l'Amour dans le Seigneur ; la véritable vie, c'est la vie d'amour procédant du Seigneur, et la véritable joie, c'est la joie de cette vie. Il ne peut y avoir qu'un seul Amour Véritable, ainsi il ne peut y avoir non plus qu'une seule vie véritable, d'où proviennent les véritables joies et les véritables félicités telles que sont celles des anges dans les cieux.

34. L'Amour et la Foi ne peuvent jamais être séparés, parce qu'ils constituent une seule et même chose ; c'est pourquoi lorsque d'abord il s'agit des Luminaires, ils sont pris pour un seul, et il est dit : *Que des Luminaires soit dans l'Étendue des Cieux*. Il m'est permis de rapporter à ce sujet des choses admirables : les Anges Célestes, par cela seul que le Seigneur les tient dans un tel Amour, sont au moyen de cet Amour dans toutes les connaissances de la foi, et par suite, dans une telle vie et dans une telle lumière d'intelligence, qu'on pourrait à peine en donner quelque idée : au contraire les Esprits qui sont dans la science des doctrinaux de la foi sans l'amour, sont dans une vie si froide et dans une lumière si obscure, qu'ils ne peuvent pas même approcher de la première entrée des cieux sans fuir en arrière. Quelques uns disent avoir

cru au Seigneur ; mais il n'ont pas vécu comme il l'a enseigné ; ce sont eux que le Seigneur désigne ainsi dans Matthieu : « Quiconque me dit : « Seigneur ! Seigneur ! n'entrera pas dans le Royaume des » Cieux , mais celui-là qui fait ma volonté ; plusieurs me diront en » ce jour-là : Seigneur ! Seigneur ! n'avons-nous pas prophétisé par » ton nom ? etc. » — VII. 21, 22, ad fin. — On voit par là, que ceux qui sont dans l'Amour sont aussi dans la foi, et par conséquent dans la vie céleste ; mais qu'il n'en est pas de même de ceux qui se disent dans la foi et qui ne sont pas dans la vie de l'amour. La vie de la foi sans l'amour est comme la Lumière du Soleil sans la Chaleur, ainsi qu'il arrive dans l'hiver, lorsque rien ne croît et que tout languit et meurt ; mais la Foi qui vient de l'Amour est comme la Lumière du Soleil au Printemps, lorsque tout croît et fleurit, car c'est la Chaleur du Soleil qui produit. Il en est de même pour les choses spirituelles et célestes qui sont ordinairement représentées dans la Parole par les choses qui sont dans le monde et sur la terre. L'absence de la foi et la foi sans l'amour sont aussi comparées à l'hiver par le Seigneur, lorsque, parlant de la consommation du siècle dans Marc, il dit : « Priez que votre fuite n'ar- » rive pas dans l'hiver ; car ce seront là des jours d'affliction. » — XIII. 18, 19. — La fuite, c'est le dernier temps, même à l'égard de tout homme, lorsqu'il meurt ; l'hiver c'est sa vie sans aucun amour ; et les jours d'affliction représentent son état misérable dans l'autre vie.

35. Il y a dans l'homme deux facultés, la Volonté et l'Entendement ; lorsque l'Entendement est gouverné par la Volonté, ces facultés constituent ensemble un seul mental, et par conséquent une seule vie ; car alors ce que l'homme veut et fait, il le pense aussi et s'y applique ; mais lorsque l'Entendement est en désaccord avec la Volonté, comme chez ceux qui disent avoir la foi, mais qui vivent d'une manière opposée ; alors l'unité du mental est divisée en deux parties ; l'une veut s'élever au ciel, l'autre tend vers l'enfer ; et comme la volonté fait tout, l'homme se précipiterait tout entier dans l'enfer, si le Seigneur n'avait pitié de lui.

36. Ceux qui séparent la foi d'avec l'amour ne savent pas même ce que c'est que la foi ; lorsqu'ils sont dans l'idée de la foi, quelques uns 'entre eux ne savent rien autre chose, sinon que

c'est une pure pensée; d'autres, que c'est une pensée sur le Seigneur; et un très-petit nombre, que c'est la Doctrine de la foi; tandis que la Foi est non-seulement la Connaissance et la Reconnaissance de tout ce que renferme la Doctrine de la foi, mais surtout l'Obéissance à tout ce que cette doctrine prescrit; le premier précepte qu'elle enseigne et auquel on doit obéir, c'est l'Amour du Seigneur et l'Amour du prochain, et celui qui n'est pas dans l'amour n'est pas dans la foi; c'est ce qu'enseigne le Seigneur d'une manière si claire qu'on n'en peut nullement douter: « Le » premier de tous les préceptes est: Ecoute Israël, le Seigneur » notre Dieu est un seul Seigneur; c'est pourquoi tu aimeras le » Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute » ta pensée et de toutes tes forces; c'est là le premier précepte. Et » le second (*lui est*) semblable: Tu aimeras ton prochain comme » toi-même. Il n'y a point d'autre précepte plus grand que ceux- » ci. » — Marc, XII. 28 à 35. — Dans Matthieu, il l'appelle le Premier et le Grand Commandement, et il dit que la Loi et les Prophètes dépendent de ces deux préceptes. — XXII. 34 à 39. — La Loi et les Prophètes signifient la Doctrine universelle de la foi et toute la Parole.

37. Il est dit que *les Luminaires seront en signes et en temps réglés, et en jours et en années*. Quoique, dans le sens de la lettre, il ne semble pas qu'il y ait des arcanes renfermés dans ces expressions, il y en a cependant un trop grand nombre pour qu'ils puissent être exposés maintenant; il suffira de dire, pour le moment, qu'il y a dans l'universel et dans les singuliers, pour les choses spirituelles et célestes, des vicissitudes qui sont comparées aux vicissitudes des jours et des années, celles des jours sont du matin à midi, de là au soir, et par la nuit au matin; celles des années sont semblables, du printemps à l'été, de là à l'automne, et par l'hiver au printemps; de là les vicissitudes de chaleur et de lumière, ainsi que celles des fructifications de la terre. C'est à ces vicissitudes que sont comparées celles des choses spirituelles et célestes; la vie sans vicissitudes et sans variations serait une et par conséquent nulle; et l'on ne pourrait ni discerner, ni distinguer, ni à plus forte raison percevoir le bien et le vrai. Ces vicissitudes sont appelées *Statuts*, dans les Prophètes comme dans Jéré-

mie: « Ainsi a dit Jéhovah, qui donne le Soleil pour lumière du » jour, et les statuts de la lune et des étoiles pour lumière de la » nuit: Ces statuts-là ne se retireront pas de devant Moi. » — XXXI. 35, 36. — Et dans le même Prophète: « Ainsi a dit Jéhovah: Si je n'ai pas établi mon alliance du jour et de la nuit, les » statuts du ciel et de la terre. » — XXXIII. 25. — Mais il sera, par la Divine Miséricorde du Seigneur, traité de ces choses au Ch. VIII. vers. 22 de la Genèse.

38. Vers. 18. *Et pour dominer dans le jour et dans la nuit, et pour distinguer entre la lumière, et entre les ténèbres; et Dieu vit que (cela était) bon.* — Par jour, on entend le Bien; et par nuit le mal. C'est pour cela que les biens sont appelés les œuvres du jour; et les maux les œuvres de la nuit. Par la lumière on entend le Vrai; et par les ténèbres, le faux, ainsi que parle le Seigneur: « Les » hommes ont mieux aimé les ténèbres que la lumière; celui qui » agit selon la vérité vient à la lumière. » — Jean, III. 19 à 21. — Vers. 19. *Et il y eut Soir et il y eut Matin, (ce fut) le Quatrième Jour.*

39. Vers. 20. *Et Dieu dit: Que les eaux fassent ramper le Reptile, âme vivante; et que l'Oiseau vole sur la terre, sur les faces de l'Étendue des Cieux.* — Après que les grands Luminaires ont été allumés et placés dans l'Homme Interne, et que l'Externe en reçoit la lumière, alors l'homme commence seulement à vivre; avant cette époque, on peut à peine dire qu'il ait vécu; car le bien qu'il a fait, il a pensé l'avoir fait par lui-même, et le Vrai qu'il a dit, il a pensé l'avoir dit par lui-même; et de ce que par lui-même l'homme est mort, et qu'il n'existe en lui que mal et faux, il en résulte que tout ce qu'il produit par lui-même n'est pas vivant, au point qu'il ne peut même faire par lui-même le bien qui est bien en soi. Que l'homme ne puisse même penser le bien, ni vouloir le bien, ni par conséquent faire le bien, que par le Seigneur, c'est ce que chacun peut voir d'après la Doctrine de la foi; car le Seigneur dit dans Matthieu: « Celui qui sème la bonne semence, » c'est le Fils de l'homme. » — XII. 37. — Le Bien ne peut non plus venir que du Seigneur qui en est la source unique, comme il le dit aussi dans Luc: « Personne n'est Bon, si ce n'est Dieu seul. » — XVIII. 19. — Mais néanmoins lorsque le Seigneur rappelle l'homme à la vie et le régénère, il permet d'abord qu'il croie ainsi;

car alors l'homme ne peut pas comprendre autrement, ni autrement être conduit à croire et ensuite à percevoir que tout Bien et que tout Vrai viennent du Seigneur Seul. Pendant tout le temps qu'il a cru ainsi, ses Vrais et ses Biens ont été comparés à l'*Herbe tendre*, puis à l'*Herbe portant semence*, et ensuite à l'*Arbre fruitier*, toutes choses qui sont inanimées; mais maintenant qu'il a été vivifié par l'Amour et par la Foi, et qu'il croit que c'est le Seigneur qui opère en lui tout le Bien qu'il fait, et tout le Vrai qu'il dit, il est comparé, d'abord aux *Reptiles de l'eau* et aux *Oiseaux qui volent sur terre*, puis aux *Bêtes*, toutes choses qui sont animées et qui sont nommées *âmes vivantes*.

40. Par les *Reptiles* que les eaux produisent sont signifiés les Scientifiques qui appartiennent à l'homme Externe; et par les *Oiseaux* en général, les Rationnels et les Intellectuels, dont les derniers appartiennent à l'Homme Interne. Que les *Reptiles des eaux* ou les poissons signifient les scientifiques, on le voit dans Esaïe: « Je suis venu, et point d'homme (*vir*); dans mes menaces, je ferai » tarir la mer, je réduirai les fleuves en désert, leur poisson deviendra fétide, parce qu'il n' (*y aura*) point d'eau, et il mourra » de soif. Je revêtirai les cieux de noirceur. » — L. 2, 3. — On le voit encore plus clairement dans Ezéchiel; lorsque le Seigneur décrit le nouveau temple ou en général la nouvelle Eglise, et l'homme de l'Eglise ou le régénéré, car tout homme régénéré est le Temple du Seigneur, il s'exprime ainsi: « Le Seigneur Jéhovah m'a » dit: Ces eaux qui sortiront vers la limite du côté de l'Orient, » et viendront du côté de la mer, étant réunies à la mer, deviendront des eaux saines; et il arrivera que toute âme vivante qui » rampera partout où vient l'eau des torrents vivra; et il y aura une » très grande quantité de poissons, parce que ces eaux viennent en » cet endroit-là; et elles rendront sain, et tout vivra où vient le » torrent; et il arrivera que les pêcheurs se tiendront sur ce (*torrent*) » depuis Engedi jusqu'à En-Eglaïm; ils seront avec une étendue de » filets; leur poisson sera, selon son espèce, comme le poisson de » la grande mer, en très grande quantité. » — XLVII. 8, 9, 10. — Les pêcheurs depuis Engedi jusqu'à En-Eglaïm avec une étendue de filets, désignent ceux qui enseigneront les Vérités de la Foi à l'homme naturel. Que les *Oiseaux* signifient les Rationnels et les

Intellectuels, cela est constant dans les prophètes, comme dans Esaïe : « Appellant de l'Orient l'Oiseau, et d'une terre éloignée » l'homme de mon conseil. » — XLVI. 11. — Dans Jérémie : « J'ai » vu, et voici : Point d'homme, et tous les Oiseaux des cieux se » sont enfuis. » — IV. 25. — Dans Ezéchiel : « Je planterai le ra » meau d'un cèdre élevé, et il produira des branches et donnera » du fruit, et il deviendra un cèdre magnifique, et des Oiseaux de » toute aile habiteront sous lui ; ils habiteront sous l'ombre de » ses branches. » — XVII. 23. — Et dans Hosée, lorsqu'il s'agit de la nouvelle Eglise ou de l'homme régénéré : « Je traiterai pour » eux alliance en ce jour avec la Bête (*fera*) du champ, et avec » l'Oiseau des cieux, et avec le reptile de l'humus. » — II. 18. — Chacun peut voir que la *bête (fera)* ne signifie pas une bête, ni l'*oiseau* un oiseau, puisque le Seigneur traite une nouvelle alliance avec eux.

41. Tout ce qui est le propre de l'homme n'a aucune vie en soi, et lorsqu'il est représenté à la vue, il apparaît dur comme un os et noir ; mais tout ce qui a la vie par le Seigneur a en soi le spirituel et le céleste, et apparaît, quand il est représenté à la vue, comme quelque chose d'humain ayant vie ; et ce qui est peut-être incroyable, mais néanmoins très-vrai, c'est que chaque parole, chaque idée, et la plus petite partie de la pensée d'un Esprit Angélique sont douées de vie ; dans chacune de ces choses en particulier il y a une affection procédant du Seigneur, qui est la Vie Même : c'est pourquoi les choses qui viennent du Seigneur ont la vie en elles, parce qu'elles ont la foi en Lui, et sont signifiées ici par l'âme vivante ; elles ont aussi une sorte de corps désigné ici par *se mouvant* ou *rampant* ; mais ces choses sont encore des arcanes pour l'homme, et il en est seulement fait mention ici, parce qu'il y est question de l'âme vivante et de ce qui se meut.

42. Vers. 21. *Et Dieu créa les grandes Baleines, et toute âme vivante qui rampe, que les eaux firent ramper selon leurs espèces ; et tout Oiseau ailé selon son espèce ; et Dieu vit que (cela était) bon.* — Les Poissons, comme il a été dit, signifient les scientifiques, animés ici par la foi qui vient du Seigneur, et par conséquent vivants ; les Baleines signifient les communs des scientifiques, sous lesquels et par lesquels existent les scientifiques particuliers ; il n'y

a dans l'univers, rien qui ne soit sous quelque commun, afin d'exister et de subsister : dans les Prophètes, les *Cétacés* ou les *Baleines* sont quelquefois nommés, et ils signifient les communs des Scientifiques ; Pharaon, Roi d'Égypte, par lequel est représentée la sagesse ou l'intelligence humaine, c'est-à-dire la science en général, est appelée *grande Baleine*, comme dans Ezéchiel : « Me voici » contre toi, Pharaon, Roi d'Égypte, grande Baleine couchée au » milieu de tes fleuves, disant : A moi le fleuve, et c'est moi qui me » suis fait. »—XXIX. 3.—Et ailleurs : « Prononce une lamentation » sur Pharaon, Roi d'Égypte, et dis-lui : Tu as été comme une » *Baleine* dans les mers, et tu t'es avancé dans tes fleuves, et tu » as troublé les eaux avec tes pieds. » —XXXII. 2. — Par ces paroles sont désignés ceux qui veulent entrer dans les mystères de la foi par les scientifiques, conséquemment par eux-mêmes. Dans Ésaïe : « En ce jour-là, Jéhovah visitera avec sa dure et grande et » forte épée Léviathan le serpent long, et Léviathan le serpent » tortueux, et il tuera les *Baleines* qui (*sont*) dans la mer. »—XXVII. 4. — Tuer les Baleines dans la mer signifie qu'ils ne connaissent même pas les scientifiques communs. Dans Jérémie : « Nébuchad- » nezar, Roi de Babylone, m'a dévorée, il m'a brisée ; il m'a rendue » vase vide ; il m'a engloutie comme une *Baleine* ; il a rempli son » ventre de mes délices, il m'a chassée. » — LI. 34. — C'est-à-dire qu'il a englouti les Connaissances de la foi, qui sont représentées ici par les délices, comme la Baleine a englouti Jonas, la Baleine étant prise pour ceux qui possèdent les communs des Connaissances de la foi comme scientifiques, et qui agissent ainsi.

43. Vers. 22. *Et Dieu les bénit, en disant : Fructifiez et multipliez-vous, et remplissez les eaux dans les mers ; et l'oiseau sera multiplié sur la terre.* — Tout ce qui en soi a la vie par le Seigneur se fructifie et se multiplie d'une manière immense ; tant que l'homme vit dans le corps, il n'en est pas ainsi ; mais dans l'autre vie, c'est une chose étonnante. *Fructifier*, dans la Parole, se dit des choses qui appartiennent à l'amour ; et *Multiplier*, des choses qui appartiennent à la foi : le fruit qui vient de l'amour a de la semence par laquelle il se multiplie si prodigieusement. La Bénédiction du Seigneur aussi signifie, dans la Parole, la fructification et la multiplication, parce que ces deux choses sont produites par elle. — Vers.

23. — *Et il y eut Soir, et il y eut Matin; (ce fut) le Cinquième Jour.*

44. Vers. 24, 25. *Et Dieu dit: Que la terre produise l'âme vivante selon son espèce; la Bête (Bestia), et ce qui rampe, et la Bête (Fera) de cette terre selon son espèce; et il fut fait ainsi. Et Dieu fit la Bête (Fera) de la terre selon son espèce, et la Bête (Bestia) selon son espèce, et tout reptile de l'humus selon son espèce; et Dieu vit que (cela était) bon.* — L'Homme, de même que la Terre, ne peut produire rien de bon, à moins qu'il n'ait reçu auparavant comme semence les Connaissances de la foi, par lesquelles il sache ce qu'il doit croire et ce qu'il doit faire : Il appartient à l'Entendement d'entendre la Parole, et à la Volonté, de la mettre en pratique ; entendre la Parole et ne pas la mettre en pratique, c'est dire qu'on croit, et néanmoins ne pas vivre selon sa croyance ; un tel homme désunit ces deux facultés, divise le mental, et est appelé Insensé par le Seigneur : « Quiconque entend mes paroles et les met en » pratique, je le compare à un homme prudent qui a bâti sa mai- » son sur la pierre, mais quiconque entend mes paroles et ne les » met pas en pratique, je le compare à un homme insensé qui a » bâti sa maison sur le sable. » — Matth., VII, 24, 26. — Les choses qui appartiennent à l'Entendement ont été signifiées, comme il a été dit, par les reptiles que les eaux font naître, et par l'Oiseau sur la terre et sur les faces de l'Etendue ; celles qui appartiennent à la volonté sont signifiées ici par l'âme vivante que la terre produit, par la Bête (Bestia) et par ce qui rampe, et ensuite par la Bête (Fera) de cette terre.

45. Ceux qui vécurent dans les temps très-anciens désignèrent ainsi les choses qui sont d'Entendement et celles qui sont de Volonté ; de là, dans les Prophètes et constamment dans la Parole de l'Ancien-Testament, les genres d'animaux représentent de semblables choses. Les bêtes sont de deux genres : il y en a de mauvaises parce qu'elles sont nuisibles ; et il y en a de bonnes, parce qu'elles sont douces. Les choses mauvaises qui sont dans l'homme ont été signifiées par des bêtes mauvaises, telles que les Ours, les Loups, les Chiens ; les choses bonnes et douces l'ont été par des bêtes bonnes et douces, telles que les Taureaux, les Brebis et les Agneaux ; les Bêtes (Bestia), parce qu'il s'agit ici des hommes qui doivent être régénérés, sont bonnes et douces ; elles signifient les Affections : les choses qui sont inférieures et qui tiennent plus du

corporel sont nommées les *Bêtes* (*Feræ*) de cette terre; ce sont les Cupidités et les Voluptés.

46. On peut voir, par plusieurs passages de la Parole, que les *Bêtes* signifient les *Affections* chez l'homme, les mauvaises chez les méchants, et les bonnes chez les bons; comme dans Ézéchiél : « Me voici à vous, et je me retournerai vers vous, pour que vous » soyez labourées et ensemencées, et je multiplierai sur vous l'homme » et la *bête*, et ils se multiplieront et se fructifieront, et je vous ferai » habiter selon vos Antiquités. » — XXXVI. 9, 10, 11. — Là il s'agit de la Régénération. — Dans Joël : « Ne craignez point, » Bêtes de mon champ, parce que les demeures du désert (*sont*) » devenues herbeuses. » — II. 22. — Dans David : « Je (*fus*) » abruti, je fus devant Dieu (*comme*) les Bêtes. » — Psaum. LXXIII. » 22. — Dans Jérémie : « Voici les jours qui viennent, et j'ense- » mencerai la maison d'Israël et la maison de Juda de semence » d'homme et de semence de *Bête*, et je veillerai sur eux pour » bâtir et pour planter. » — XXXI. 27, 28. — Il s'agit là de la Régénération. Que les *Bêtes* (*feræ*) signifient aussi des affections, on le voit dans Hosée : « Je traiterai pour eux alliance en ce jour-là » avec la *bête* (*fera*) du Champ, avec l'Oiseau des cieus et avec le » Reptile de la terre. » — II. 18. — Dans Job : Tu ne craindras » rien de la *Bête* (*fera*) de la terre; car tu auras alliance avec les » pierres du champ, et la *Bête* (*fera*) du champ sera pacifique » pour toi. » — V. 22, 23. — Dans Ézéchiél : « Je contracterai » avec vous une alliance de paix, et je ferai disparaître de la terre » la mauvaise *bête* (*fera*), pour qu'ils habitent avec sécurité dans » le désert. » — XXXIV. 25. — « Dans Ésaïe : La *bête* (*fera*) du champ, » M'honorera, parce que j'ai donné des eaux dans le désert. » — XLIII. 20. — Dans Ézéchiél : « Tous les Oiseaux des cieus » ont fait leurs nids dans ses rameaux, et toutes les *bêtes* » (*feræ*) du champ ont engendré sous ses rameaux, et toutes » les grandes nations ont habité sous son ombre. » — XXXI. 6. — Il s'agit là de l'Assyrien, qui signifie l'homme spirituel et qui est comparé au Jardin d'Eden. Dans David : « Glorifiez Jéhovah, » (*vous*) tous Ses Anges; glorifiez (*-le*) de la terre, (*vous*) baleine, » arbre fruitier, *bête* (*fera*), et toute bête, reptile et oiseau ailé. » — Psaum. CXLVIII. 2, 3 4, 7, 9, 10. » — Ici ce sont absolu-

ment les mêmes choses qui sont nommées, comme les baleines, l'arbre fruitier, la bête (*fera*), la bête (*bestia*), le reptile, l'oiseau; si, par elles, on n'entendait pas ce qui, chez l'homme, a de la vie, on ne pourrait jamais dire d'elles qu'elles glorifient Jéhovah. Dans les Prophètes, il est fait une exacte distinction entre les Bêtes (*bestie*) et les Bêtes (*feræ*) du champ. On a tellement appliqué aux bontés le nom de Bêtes, que ceux qui sont le plus près du Seigneur dans le ciel, de la terre, ainsi qu'entre les Bêtes (*Bestie*) et les Bêtes (*feræ*) sont désignés par des animaux, tant dans Ezéchiel que dans Jean : « Tous les Anges se tinrent autour » du trône, et les Vieillards et les quatre Animaux, et ils tombèrent » devant le trône sur leurs faces, et ils adorèrent l'Agneau. » — Apoc. VII. 11; XIX. 4. — Ceux à qui l'Évangile doit être prêché sont aussi nommés Créatures, parce qu'ils doivent être créés de nouveau : « Allez partout le monde, et prêchez l'Évangile à toute » Créature. » — Marc. XVI. 15.

47. Que ces deux versets contiennent des arcanes de la Régénération, c'est ce qu'on peut voir en ce qu'il a été dit dans le premier verset : *Que la terre produise l'Ame vivante, la bête (bestia) et la bête (fera) de la terre*; et dans le second, en intervertissant l'ordre, il est dit que : *Dieu fit la bête (fera) de la terre, puis la bête (bestia)*; en effet, d'abord l'homme produit comme par lui-même, dans la suite aussi avant qu'il devienne Céleste; et ainsi la Régénération commence par l'homme Externe et s'avance vers l'homme Interne; c'est pour cela qu'ici il y a un autre ordre, et que les externes précèdent.

48. Il est maintenant constant, d'après ce qui précède, que le Cinquième Etat existe, lorsque l'homme parle d'après la foi qui appartient à l'Entendement, et que de là il se confirme dans le Vrai et dans le Bien; ce qu'il produit alors est animé et désigné par les *Poissons de la mer* et par les *Oiseaux des cieux*. Il devient de même constant que le Sixième Etat existe, lorsque c'est par la Foi qui appartient à l'Entendement, et de là par l'Amour qui appartient à la Volonté, qu'il prononce les vrais et qu'il fait les biens; ce qu'il produit alors est nommé *Ame vivante* et *Bête*. Et parce qu'il commence alors à agir aussi par l'Amour en même temps que par la Foi, il devient Homme Spirituel qui est nommé *Image*, et dont il va être parlé maintenant.

49. Vers. 26. *Et Dieu dit : Faisons l'Homme à notre Image, selon notre Ressemblance; et ILS domineront sur les poissons de la mer, et sur l'oiseau des cieux; et sur la bête, et sur toute la terre, et sur tout reptile qui rampe sur la terre.* — Dans la Très-Ancienne Eglise, le Seigneur ayant parlé bouche à bouche avec les hommes, leur apparut comme Homme; beaucoup de choses pourraient être rapportées sur ce sujet, mais ce n'est pas encore le moment; c'est pour cela qu'ils ne donnaient le nom d'*homme* qu'au Seigneur et à ce qui venait de Lui; eux-mêmes ne se disaient pas non plus hommes, seulement les choses qu'ils avaient perçu avoir reçues du Seigneur, comme tout Bien de l'Amour et tout Vrai de la Foi, ils disaient qu'elles appartenaient à l'Homme, parce qu'elles appartenaient au Seigneur. De là, dans les Prophètes, par l'*Homme* et par le *Fils de l'Homme*, on entend dans le sens suprême le *Seigneur*, et dans le sens interne la *Sagesse* et l'*Intelligence*, et, par suite, quiconque a été régénéré, comme dans Jérémie : « J'ai vu la terre, et voici : le » Vague et le Vide; et les cieux, et voici : Ils n'(ont) point leur » lumière; j'ai vu, et voici : Point d'*homme*, et tous les oiseaux des » cieux se sont enfuis. » — IV. 23, 25. — Dans Esaïe, où par *Homme* on entend dans le sens interne le Régénéré, et dans le sens suprême le *Seigneur Lui-Même* comme ux : « Ainsi a dit Jéhovah, » le Saint d'Israël et son Formateur : J'ai fait la terre et J'ai créé » l'*homme* sur elle; Mes mains ont agrandi les cieux, et j'ai com- » mandé à toute leur armée. » — XLV. 11, 12, 13. — C'est pour cela que le Seigneur fut vu *Homme* par les Prophètes; ainsi par Ezéchiel : « Au-dessus de l'Etendue (était) une ressemblance de » trône comme l'aspect d'une pierre de saphir, et sur cette ressem- » blance de trône une ressemblance comme l'aspect d'un *Homme* » placé au-dessus, plus haut. » — I. 26. — Et quand il fut vu par Daniel, il fut appelé *Fils de l'Homme* ou *Homme*, ce qui est la même chose : « Je regardai, et voici avec les nuées du ciel comme » le *Fils de l'Homme* qui venait, et il parvint jusqu'à l'Ancien des » jours; et ils Le firent approcher devant Lui, et il Lui fut donné la » Domination, et la Gloire, et le Royaume; et tous les peuples, na- » tions et langues Le serviront; Sa Domination sera une Domina- » tion éternelle qui ne passera point, et Son Royaume (un Royaume) » qui ne périra point. » — VII. 13, 14. — Le Seigneur se nomme

aussi très-souvent *Fils de l'Homme* ou *Homme*, et il prédit, comme dans Daniel, Son Avénement dans la Gloire : « Ils verront le *Fils de l'Homme* venir dans les nuées du ciel avec puissance et gloire. » — Matth. XXIV. 23, 30. — Le Sens Littéral de la Parole est appelé Nuée des Cieux ; le Sens Interne de la Parole, lequel concerne uniquement le Seigneur, est appelé Puissance et Gloire ; et son Royaume dans tous et dans chacun est dans ce sens, de là la Puissance et la Gloire.

50. Les choses que les hommes de la Très-Ancienne Eglise comprenaient par l'*Image du Seigneur*, sont en trop grand nombre pour qu'elles puissent être exprimées : l'homme ignore entièrement que le Seigneur le dirige par des Anges et par des Esprits, et que chez chaque homme il y a au moins deux Esprits et deux Anges ; par les Esprits il y a communication de l'homme avec le Monde des Esprits, et par les Anges communication avec le Ciel ; sans cette communication de l'homme par les esprits avec le monde des esprits, et par les Anges avec le Ciel, et par conséquent par le Ciel avec le Seigneur, l'homme ne pourrait nullement vivre ; sa vie dépend entièrement de cette conjonction ; si les Esprits et les Anges se retiraient, il périrait à l'instant même. Tant que l'homme n'a pas été régénéré, il est dirigé d'une manière toute autre que lorsqu'il a été régénéré ; quand il n'a pas été régénéré, il y a chez lui des mauvais esprits qui exercent, sur lui, un tel empire que les Anges, quoique présents, ne peuvent que le diriger pour qu'il ne se précipite pas dans le dernier mal, et le tourner peu à peu (*flectere*) vers quelque bien, en se servant même de ses propres cupidités pour le porter au bien, et des illusions de ses sens pour le conduire au vrai. Alors il a communication avec le monde des esprits par les esprits qui sont chez lui, mais il n'en a pas de même avec le Ciel, parce que les mauvais esprits dominent, et que les anges ne font que le détourner. Mais lorsqu'il a été régénéré, les Anges dominent, et lui inspirent tous les biens et tous les vrais, ainsi que l'horreur et la crainte pour les maux et pour les faux. Les Anges, il est vrai, conduisent, mais seulement comme ministres, car c'est le Seigneur seul qui dirige l'homme par les Anges et par les Esprits ; et parce que cela se fait par le ministère des Anges, il est dit d'abord ici au pluriel : *Faisons l'homme à notre Image* ; mais néanmoins, comme le Seigneur est

toujours le seul qui dirige et dispose, il est dit dans le verset suivant au singulier : *Dieu le créa à son Image*. C'est aussi ce que le Seigneur dit clairement dans Esaïe : « Ainsi a dit Jéhovah, ton Ré-
 » dempteur et ton Formateur dès l'utérus : Moi, Jéhovah, je fais
 » toutes choses, agrandissant les *Cieux* Seul, et étendant la *Terre*
 » par Moi-Même. » — XLIV. 24. — Les Anges eux-mêmes avouent aussi qu'il n'y a aucune puissance en eux, mais qu'ils agissent par le Seigneur Seul.

51. Quant à ce qui concerne l'Image, l'Image n'est point la Ressemblance, mais elle est selon la ressemblance; c'est pour cela qu'il est dit : *Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance*. L'Homme Spirituel est l'Image, mais l'Homme Céleste est la Ressemblance ou l'Effigie; dans ce Chapitre il s'agit de l'Homme Spirituel, dans le suivant il s'agit de l'homme Céleste. L'Homme Spirituel, qui est l'Image, est nommé par le Seigneur Fils de lumière, comme dans Jean : « Celui qui marche dans les ténèbres ne sait où
 » il va; pendant que vous avez la lumière, croyez en la lumière,
 » pour que vous soyez des Fils de lumière. » — XII. 35, 36. — Il est aussi nommé Ami : « Vous êtes mes amis si vous faites tout ce
 » que je vous commande. » — Jean, XV, 14, 15. — Mais l'Homme Céleste, qui est la Ressemblance, est nommé *Fils de Dieu*, dans Jean : « A tous ceux qui l'ont reçu, il leur a donné la puissance,
 » pour qu'ils soient Fils de Dieu, (*savoir*) à ceux qui croient en
 » Son Nom, qui sont nés non des sangs, ni de la volonté de la
 » chair, ni de la volonté de l'homme (*vir*), mais de Dieu, » — I. 12, 13.

52. Tant que l'Homme est Spirituel, sa domination s'avance de l'homme Externe vers l'homme Interne, comme il est dit ici : *Ils domineront sur les poissons de la mer et sur l'oiseau des cieux, et sur la bête et sur toute la terre, et sur tout reptile qui rampe sur la terre*; mais lorsqu'il devient Céleste et qu'il fait le bien par l'Amour, la domination procède de l'Homme Interne vers l'Homme Externe, ainsi que le Seigneur, dans David, Se décrit Lui-Même, et en même temps l'homme Céleste qui est Sa Ressemblance : « Tu L'as fait do-
 » miner sur les œuvres de tes mains; tu as placé toutes choses sous
 » Ses pieds, tous les troupeaux de menu et de gros bétail et
 » aussi les bêtes des champs, l'oiseau des cieux et les poissons de

» la mer, ce qui passe par les sentiers des mers. » — Ps. VIII, 7, 8, 9. — Ici il est d'abord parlé des Bêtes, puis de l'Oiseau et ensuite des Poissons de la mer, parce que l'homme Céleste s'avance par l'Amour qui appartient à la volonté : il en est tout autrement chez l'homme Spirituel, chez lequel sont nommés d'abord les poissons et les oiseaux, désignant l'entendement qui appartient à la foi, et ensuite les bêtes.

53. Vers. 27. *Et Dieu créa l'homme à Son Image, il le créa à l'Image de Dieu.* — Si le mot *Image* est employé ici deux fois, cela vient de ce que *Son Image* signifie la Foi qui appartient à l'Entendement, et *l'Image de Dieu*, l'Amour qui appartient à la Volonté, et qui, dans l'homme Spirituel suit la foi, tandis que dans l'homme Céleste il la précède.

54. *Il LES créa mâle et femelle.* Les hommes de la Très-Ancienne Eglise savaient fort bien ce qu'on devait entendre dans le sens interne par *Mâle* et *Femelle*; mais, lorsque le sens intérieur de la Parole fut perdu pour leurs descendants, cet arcane périt aussi. Les Mariages étaient leurs plus grandes félicités et leurs plus chères délices, et ils assimilaient aux mariages toutes les choses qui pouvaient y être assimilées, afin de percevoir par là la félicité du Mariage; et comme ils étaient des hommes Internes, ils mettaient seulement leurs plaisirs dans les internes; ils ne regardaient les externes que des yeux; mais ils portaient leurs pensées sur les choses qui étaient représentées, de sorte que les externes ne leur servaient que pour pouvoir reporter leurs idées sur les internes, et des internes sur les Célestes, et ainsi sur le Seigneur Qui était tout pour eux, par conséquent sur le Mariage Céleste, d'où ils percevaient que provenait la félicité de leurs Mariages. C'est pour cela qu'ils nommaient dans l'Homme Spirituel l'entendement le Mâle, et la Volonté la Femelle; et quand ces deux facultés agissaient d'un commun accord, ils disaient qu'il y avait Mariage. C'est de cette Eglise qu'émana la formule devenue solennelle, d'appeler l'Eglise Elle-Même, à cause de son affection du bien, Fille et Vierge, comme Vierge de Sion, Vierge de Jérusalem, et aussi Epouse. Voir à ce sujet le Chapitre suivant, vers. 23, et le Chap. III, vers. 15.

55. Vers. 28. *Et Dieu les bénit, et Dieu leur dit : Fructifiez et multipliez-vous; et remplissez la terre, et subjuguiez-là, et dominez*

sur les poissons de la mer, et sur l'Oiseau des cieux, et sur tout ce qui vit rampant sur la terre. — Parce que les Très-Anciens nommaient Mariage la conjonction de l'Entendement et de la Volonté, ou de la Foi et de l'Amour, ils appelaient *fructifications* tout ce que ce Mariage produisait de Bien, et *multiplications* tout ce qu'il produisait de Vrai. Par suite il en fut de même chez les Prophètes, comme dans Ezéchiel : « Je multiplierai sur vous l'homme et la bête, » et ils multiplieront et se fructifieront, et je vous ferai habiter » selon vos antiquités, et je vous ferai plus de bien que dans vos » commencemens, et vous connaîtrez que Je (*suis*) Jéhovah, et je » ferai marcher sur vous l'Homme, mon peuple d'Israël. » — XXXVI. 8, 9, 10, 11, — Ici par homme, on entend l'homme spirituel qui est aussi nommé Israël; par les antiquités l'Eglise Très-Ancienne; et par les commencemens l'Eglise Ancienne après le déluge. Si la multiplication qui se dit du vrai précède la fructification qui se dit du bien, c'est parce qu'il s'agit de celui qui doit être régénéré, et non du régénéré. Lorsqu'il y a union entre l'Entendement et la Volonté, ou entre la Foi et l'Amour, l'homme est nommé par le Seigneur *Terre mariée*; dans Esaïe : « Il ne sera plus dit à ta terre : » la dévastée; mais on t'appellera mon bon plaisir en elle, et ta » terre, la mariée; parce que Jéhovah se complaira en toi, et que » ta terre sera mariée. » — LXII. 4. — De là, les fruits qui appartiennent au Vrai sont nommés fils; et les fruits qui appartiennent au Bien, filles; et cela très-souvent dans la Parole : la terre *est remplie* quand les vrais et les biens sont en grand nombre; en effet, lorsque le Seigneur *bénit* et *dit*, c'est-à-dire lorsqu'il opère, le bien et le vrai croissent immensément, comme Lui-Même le dit : « Le » royaume des Cieux est semblable à un grain de sénevé qu'un » homme reçut et sema dans son champ; il est, à la vérité, la plus » petite de toutes les semences; mais quand il a crû, il est plus » grand que les légumes, et il devient arbre, de sorte que les oi- » seaux du ciel viennent et font leurs nids dans ses rameaux. » — Matth., XIII. 31, 32. — Le grain de sénevé c'est le bien de l'homme avant qu'il soit spirituel; il est la plus petite de toutes les semences, parce que l'homme pense faire le bien par soi-même : ce qu'il fait par soi-même n'est rien que mal; cependant, comme il est dans un état de régénération, il y a là quelque bien, mais c'est le plus petit

des biens ; ensuite, selon que la foi est conjointe avec l'amour, il devient plus grand, et c'est un légume ; enfin lorsque la conjonction est opérée, il devient un arbre, et alors les oiseaux des cieux, qui sont ici les Vrais ou les Intellectuels, font leurs nids dans ses rameaux, qui sont les scientifiques. Quand l'homme est spirituel, il est dans les combats comme dans le temps qu'il devient spirituel ; c'est pourquoi il est dit : *Subjuguiez la terre et dominez.*

56. Vers. 29. *Et DIEU dit : Voici, je vous donne toute herbe portant semence qui (est) sur les faces de toute la terre, et tout arbre dans lequel (il y a) fruit : l'arbre produisant semence vous sera pour nourriture.* — L'homme céleste fait son plaisir unique des choses célestes, et parce qu'elles conviennent à sa vie, elles sont nommées nourriture céleste : l'homme spirituel fait son plaisir unique des choses spirituelles, et parce qu'elles conviennent à sa vie, elles sont nommées nourriture spirituelle ; de même l'homme naturel fait le sien des choses naturelles, et parce qu'elles appartiennent à sa vie, elles sont nommées nourriture ; ce sont principalement les scientifiques. Comme il s'agit ici de l'homme spirituel, sa nourriture spirituelle est décrite par des représentatifs, par l'*herbe portant semence* et par l'*arbre dans lequel (il y a) fruit*, et elle est nommée en général *arbre produisant semence* ; sa nourriture naturelle est décrite dans le verset suivant.

57. *L'herbe portant semence* est tout Vrai qui concerne l'usage ; l'*arbre dans lequel (il y a) fruit*, c'est le Bien de la foi ; le *fruit* c'est ce que le Seigneur donne à l'homme céleste, mais la *Semence* d'où vient le fruit est ce qu'il donne à l'homme spirituel ; c'est pour cela qu'il est dit : *L'arbre produisant semence vous sera pour nourriture.* Dans le Chapitre suivant, où il s'agit de l'homme céleste, on verra que sa nourriture céleste est désignée par le *fruit de l'arbre* ; je rapporterai seulement ici ces paroles du Seigneur dans Ezéchiel : « Auprès du torrent s'élève sur sa rive, deçà et delà, tout arbre « (domant) de la nourriture ; sa feuille ne tombera pas, et son fruit « ne sera pas consumé ; il renaît dans ses mois, parce que les eaux « de ce (torrent) sortent du Sanctuaire, et son fruit sera pour « nourriture, et sa feuille pour médicament. » — XLVII. 12. — Les eaux sortant du sanctuaire signifient la Vie et la Miséricorde du Seigneur, Qui est le Sanctuaire ; le Fruit, c'est la Sagesse qui leur

sert de nourriture ; la Feuille, c'est l'Intelligence qui leur sert pour l'usage désigné par le médicament. Mais que la nourriture spirituelle soit appelée herbe, c'est ce qui est dit par David : « (*Tu es*) » mon berger, je ne manquerai de rien, tu me fais coucher dans » des pâturages herbeux. » — Psaum. XXIII. 1, 2.

58. (Vers. 30. *Et à toute bête (fera) de la terre, et à tout oiseau des cieux, et à tout ce qui rampe sur la terre, en qui il y a âme vivante, tout le vert de l'herbe sera pour nourriture ; et il fut fait ainsi.* — La nourriture naturelle de ce même homme est décrite ici ; son naturel est signifié par la bête (*fera*) de la terre et par l'oiseau des cieux, auxquels le légume et le vert de l'herbe sont donnés pour nourriture. David parle ainsi de l'une et de l'autre nourriture, tant de la naturelle que de la spirituelle : « Jéhovah fait germer le foin pour » la bête et l'herbe pour le service de l'homme, afin de faire sortir » le pain de la terre. » — Psaum., CIV, 14. — La bête est prise dans ce passage pour la bête (*fera*) de la terre et pour l'oiseau des cieux, qu'il nomme aux versets 11 et 12 de ce Psaume.

59. Quant à ce qui est dit ici que le légume et le vert de l'herbe sont la seule nourriture de l'homme naturel, voici comment la chose se passe : pendant que l'homme est régénéré et devient spirituel, il est continuellement en combat ; aussi l'Eglise du Seigneur est-elle appelée militante ; en effet, auparavant les cupidités dominaient, parce que l'homme tout entier était composé de pures cupidités et de faussetés qui en proviennent ; lorsqu'il est régénéré, ses cupidités et ses faussetés ne peuvent être détruites en un moment, car ce serait détruire l'homme tout entier, puisqu'il ne s'est pas acquis une autre vie. C'est pour cette raison que les mauvais esprits sont laissés longtemps chez lui pour exciter ses cupidités, et pour qu'ainsi elles soient dissipées par une infinité de moyens, et même de manière qu'elles puissent être tournées en bien par le Seigneur, et que l'homme puisse être réformé. Dans le temps du combat, les mauvais esprits qui ont la haine la plus violente pour tout ce qui est bien et vrai, c'est-à-dire pour toutes les choses qui appartiennent à l'amour et à la foi dans le Seigneur, qui sont uniquement des biens et des vrais, parce qu'elles ont en elles la vie éternelle, ne laissent à l'homme, pour toute nourriture, que ce qui est comparé au légume et au vert de l'herbe ; mais le Seigneur lui donne aussi la nourriture

qui est comparée à l'herbe portant semence et à l'arbre dans lequel (il y a) fruit, lesquels appartiennent à la tranquillité et à la paix, ainsi qu'aux délices et aux félicités qui en proviennent, et il la lui donne par intervalle. Si le Seigneur ne préservait l'homme à tout instant, même au plus petit de tous les instants, il périrait sur le champ; car il règne dans le monde des esprits une haine si meurtrière contre tout ce qui appartient à l'amour et à la foi dans le Seigneur, qu'il n'est jamais possible de la décrire. Je puis affirmer qu'il en est ainsi, parce que depuis quelques années, encore bien que je fusse dans mon corps, j'ai été dans l'autre vie avec les esprits, et j'y ai été entouré par les mauvais, même par les plus mauvais, et quelquefois par des milliers, auxquels il était permis de répandre leurs poisons et de m'infester de toutes les manières possibles; mais néanmoins ils n'ont pas même pu eudominer le moindre de mes cheveux, ainsi j'étais tenu en sûreté par le Seigneur. Par cette expérience de tant d'années, je fus parfaitement instruit sur le monde des esprits, sur ce qui s'y passe, et en même temps sur le combat que ceux qui sont régénérés doivent nécessairement soutenir pour acquérir la félicité de la vie éternelle. Mais comme on ne pourrait pas, par cette description générale, être instruit de manière à avoir une foi exempte de doute, je donnerai dans la suite, par la Divine Miséricorde du Seigneur, des détails sur ce sujet.

60. Vers. 31. *Et Dieu vit tout ce qu'il avait fait, et voici, (c'était) très-bon. Et il y eut Soir, et il y eut Matin; (ce fut) le sixième jour.* — Dans les versets précédents il est dit seulement *bon*, et ici *très-bon*; c'est parce que maintenant les choses qui appartiennent à la foi font un avec celles qui appartiennent à l'amour; ainsi le mariage entre les spirituels et les célestes a été fait.

61. On appelle toutes les choses qui appartiennent aux connaissances de la foi les Spirituels; et toutes celles qui appartiennent à l'amour dans le Seigneur, et envers le prochain, les Célestes; les spirituels concernent l'entendement de l'homme, et les célestes volonté.

62. Les Temps et les Etats de la Régénération de l'homme dans le commun et dans le particulier, sont divisés en six, et nommés les Jours de sa création; car, par degrés, de non homme qu'il était, il

devient d'abord quelque chose, mais peu, ensuite davantage, jusqu'au sixième jour, où il devient *Image*.

63. Pendant ce temps le Seigneur combat continuellement pour lui contre les maux et contre les faux, et par ces combats il le confirme dans le vrai et dans le bien ; le temps du combat est le temps de l'opération du Seigneur ; c'est pour cela que le Régénéré est nommé dans les Prophètes l'Œuvre des doigts de Dieu, et il n'y a point de repos pour lui avant que l'Amour soit devenu l'agent principal, alors le combat cesse. Lorsque le travail a tellement réussi que la foi a été conjointe à l'amour, il est nommé *très-bon*, parce que le Seigneur conduit l'homme comme une *ressemblance* de Lui-Même. A la fin du sixième Jour les mauvais esprits se retirent, les bons prennent leur place, et l'homme est introduit dans le Ciel, ou dans le Paradis Céleste, dont il sera question dans le Chapitre suivant.



64. Voilà le sens interne de la Parole, sa vie même (*ipsisssima*), qui ne se manifeste nullement d'après le sens de la lettre ; mais il y a un si grand nombre d'arcanes que des volumes ne suffiraient pas pour les développer ; il n'en a été rapporté ici que très-peu, et spécialement ceux qui peuvent prouver qu'il s'agit dans ce Chapitre de la Régénération, et que la Régénération marche de l'homme Externe vers l'homme Interne. C'est ainsi que les anges perçoivent la Parole ; ils ignorent entièrement ce qui concerne la lettre, ils ne savent pas même un seul mot quant à sa signification la plus proche, ni, à plus forte raison, les noms de contrées, de villes, de fleuves, de personnes, noms qu'on rencontre tant de fois dans les livres historiques et prophétiques ; ils ont seulement l'idée des choses qui sont signifiées par les mots et par les noms. Ainsi, par Adam dans le Paradis, ils perçoivent la très-Ancienne Eglise, et même ce n'est pas l'Eglise, mais c'est la foi de cette Très-Ancienne Eglise dans le Seigneur, par Noé, l'Eglise subsistant chez les descendants des Très-Anciens et continuée jusqu'au temps d'Abraham ; par Abraham, nullement l'homme

qui exista sous ce nom, mais la Foi salvifique qu'il a représentée, et ainsi des autres ; de sorte qu'ils perçoivent les choses spirituelles et célestes avec une entière abstraction des mots et des noms.

65. Quelques esprits ayant été élevés à la première entrée du ciel, lorsque je lisais la Parole, et s'étant, de cet endroit, entretenus avec moi, me disaient qu'ils n'y saisissaient pas le moindre mot ou la moindre lettre, mais seulement les choses que les mots signifiaient dans le sens le plus prochainement intérieur, et qu'ils proclamaient si belles, se succédant dans un tel ordre, et les affectant à un tel point, qu'ils les appelaient *Gloire*.

66. Il y a en général dans la Parole, quatre styles différents. Le PREMIER est celui qui exista dans la Très-Ancienne Eglise. La manière de s'exprimer des hommes de cette Eglise était telle, que quand ils nommaient des choses terrestres et mondaines, ils pensaient aux choses spirituelles et célestes qu'elles représentaient ; c'est pourquoi non-seulement ils s'exprimaient par des représentatifs, mais ils les rédigeaient aussi en une sorte de série pour ainsi dire historique pour leur donner plus de vie, ce qui leur procurait un très-grand plaisir. C'est de ce style qu'il est question lorsqu'Anne prophétisa en disant : « Parlez haut, haut ; qu'il sorte de l'antique » de votre bouche. » — 1. Samuel, II. 3. — Ces représentatifs sont nommés dans David énigmes (venues) de l'antiquité. — Psaume LXXVIII. 2, 3, 4. — C'est des descendants de la Très-Ancienne Eglise que Moïse a eu ceux qui concernent la Création, le jardin d'Eden, jusqu'au temps d'Abram. — Le SECOND est le style Historique, c'est celui des livres de Moïse, depuis le temps d'Abram et au-delà, et des livres de Josué, des Juges, de Samuel et des Rois, dans lesquels les historiques sont absolument tels qu'ils sont rapportés dans le sens de la lettre, mais toujours est-il, que dans le sens interne ils renferment, en général et en particulier, des choses entièrement différentes ; il en sera parlé dans la suite à leur rang, par la Divine Miséricorde du Seigneur. — Le TROISIÈME est le style Prophétique qui est né du style de la Très-Ancienne Eglise, pour lequel on avait beaucoup de vénération ; il n'est pas continu, ni en apparence historique, comme celui des Très-Anciens, mais il est sans liaison et à peine intelligible, si ce n'est dans le sens interne où sont de très-profonds arcanes qui se trouvent liés en-

semble dans un ordre admirable, et qui concernent l'Homme Externe et l'Homme Interne, plusieurs Etats de l'Eglise, le Ciel lui-même, et dans les intimes, le Seigneur. — Le QUATRIÈME style est celui des Psaumes de David; il tient le milieu entre le style prophétique et le langage ordinaire; là, sous la personne de David comme Roi, il s'agit, dans le sens interne, du Seigneur.

